

88 ans. Peintre. Rencontré dans son atelier.

Ce monsieur a lu mon annonce sur le site de l'Institut métapsychique. Il était dans une très grande urgence. Très affolé parce qu'il lui était arrivé.

F : **Vous avez répondu à mon annonce par un email qui me parlait de phénomènes hypnotiques et vous disiez avoir reconnu dans l'annonce ce qui vous est arrivé ? Pourriez-vous me raconter précisément ce qui s'est passé ?**

G : Mes souvenirs sont précis, c'était le soir de Noël, le 24. Ma femme avait disposé suivant les coutumes de son pays, des bougies allumées etc.. J'étais dans mon fauteuil tranquillement, elle était à deux mètres devant moi. Après le dîner je me suis senti immobilisé, muet, comme plaqué au sol par quelqu'un. Puissant. Je me suis demandé ce qui m'arrivait.

F : **Vous avez essayé de bouger ?**

G : Avais-je seulement la volonté de bouger ? Je ne sais pas. J'y pensais c'est tout. Je pense que ma volonté défaillait. Un arrêt de toute chose. Ma femme a cru que je m'amusais, elle m'a demandé ce qui m'arrivait.

F : **vous l'avez entendu ?**

G : Mais oui. Je n'ai pas pu lui répondre.

F : **Vous la regardiez ?**

G : Non. Le regard en l'air. Au bout d'un moment, c'est reparti et j'ai dit malgré moi : « c'est JQ ».et puis "c'est les deux sœurs de mon père", et ma mère est passée comme ça très rapidement. Je n'avais jamais parlé de JQ à ma femme. Dois je vous répéter ce que je sais de lui ?

F : **Oui s'il vous plait ;**

G : Je retrouve mes esprits et mon calme, et je lui explique qui était JQ. C'était un compagnon de lycée de mon frère aîné, à B . C'était une famille d'officiers de marine. Quand nous avons déménagé à P. JQ est venu habiter chez nous. Ma mère l'avait pris en grande affection, je crois qu'il avait perdu la sienne. A ce moment là il eut sa vocation de missionnaire, il suivait des cours, il était hésitant , il souffrait beaucoup il n'arrivait pas à se décider. Bref, il a fini par céder à sa vocation. Il est parti pour l'Afrique. Il écrivait très souvent à ma mère qui m'a légué ses lettres. Il était père blanc. Il était à carthage, il écrivait des lettres souvent pathétiques. Il m'avait pris aussi en grande affection quand il séjournait à la maison. Un peu

comme un grand frère. Il m'avait fait visiter St J , et chaque fois que j'y vais je le revois me montrant un chapiteau particulièrement beau. Pendant qu'il était à Carthage je faisais ma première communion, à ce moment là j'étais catholique. Il m'a écrit . Et nous l'avons perdu de vue pendant la guerre. Voilà tout ce que je peux vous dire de JQ.

F : **Vous n'avez plus su ce qu'il était devenu ?**

G : Je l'ai su il y a trois mois.

F : **Vous n'avez pas eu la vision de JQ, c'est comme si une évidence vous avait dit : c'est JQ ?**

G : j'ai eu ça comme une évidence. Je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça. Les deux sœurs de mon père je ne les ai pas connues, et ma mère est passée comme ça hop , l'image de ma mère

F : **Donc ensuite que vous êtes vous dis ? Vous avez toujours ces lettres que votre mère vous a confiées ?**

G : Oui je les ai là d'ailleurs, et après ça, j'ai dit : il faut que je prenne contact avec les pères blancs. J'ai téléphoné, je leur ai communiqué ces lettres, ils en ont fait des photocopies ils me les ont rendues. Ils vont en publier.

F : **Ils vous ont dit ce qu'il était devenu ?**

G : j'ai appris exactement, ils m'ont fourni sa biographie. Il est mort de maladie après la guerre, assez jeune. Il était excessif, il s'infligeait des privations presque nuisibles. Pour nous protestants...

F : **vous, vous étiez catholique, et puis ensuite vous ..**

G : ma famille était catholique, mais quand j'ai eu 16 ans je m'étais désintéressé de la religion. Je ne voulais pas communier, je ne voulais pas admettre la transsubstantiation. Après ça, comme beaucoup d'homme je m'en suis désintéressé, jusqu'à 35 ans. Là, J'ai eu l'impression qu'il existait un esprit du mal qui régnait sur terre.

F : **c'est cette constatation qui vous a ramené à la religion ?**

G : Quelques jours plus tard, chez des amis protestants, j'étais à la pêche tout seul, j'ai eu l'impression d'être pénétré d'une immense bonté, seul dans ce paysage de rochers. Quand je suis revenu, je suis allé trouver à l'église , j'ai demandé un pasteur. Il m'a dit c'est la foi. J'ai pris ma place dans l'église calviniste, j'y étais à mon aise. Que vous dire de plus ?

F : **Merci c'est un écart qui m'intéresse. Vous avez eu l'impression que le fait que JQ se révèle à ce moment là, il fallait que vous donniez les lettres aux pères blancs. Vous avez eu l'impression que c'est ce qu'il vous demandait ?**

G : Non. Je ne crois pas, ce n'était pas son genre à chercher à se faire de la publicité.

F : **Alors qu'aurait il pu , vous vous êtes posé la question ?**

G : Non

F : **...et les deux sœurs de votre père.**

G : Oui, accessoirement, elles sont mortes très jeunes, je ne les ai jamais connues.

F : **comment ça accessoirement ? Vous sortant de cette immobilité vous avez dit aussi c'est les deux sœurs de mon père.**

G : Oui, Elles sont mortes toutes jeunes de tuberculose. Il y avait trois filles, la troisième est devenue religieuse au grand désespoir de mon grand père.

F : **Que savez vous d'elles ?**

G : A peu près rien, sinon que mon père les aimait beaucoup. Elles sont enterrées près de lui.

F : **et votre mère. Quatre personnes qui ne sont plus là sont venues, elles sont plutôt bienveillantes**

G : indiscutablement.

F : **C'est resté comme quelque chose d'énigmatique. JJVous m'avez écrit « état hypnotique » pourquoi ?**

G : certainement, c'est ce que l'on appelle une extase. Avant ce jour de Noël...il faut que nous parlions de théologie si vous le voulez bien ?

F : **Oui bien sûr.**

G : J'ai pratiqué ma religion, régulièrement, très intéressé toujours. Sur le tard je suis rentré à la faculté de théologie protestante. Et là, j'étais préoccupé toujours par une question. Sur la ligne droite. Je me dis il n y a pas de raison que la ligne droite n'existe pas. et pourtant nous ne pouvons pas l'imaginer. Si on suivait par la pensée une ligne droite, on deviendrait fou. Je me souviens, nous travaillions à la faculté, je parlais de cette question. Mon professeur, n'a rien compris à cette histoire. Je passe sur ces années de théologie, j'y ai appris à douter, à être prudent dans mes jugements. Je me suis mis à faire du dessin. Et en dessin la ligne droite n'existe pas. C'est une règle. Si vous tombez dans la ligne droite vous êtes dans l'art déco.

F : par exemple Morellet, dont toute l'œuvre est systématique et peut être réalisée par un autre que lui ?

G : c'est une peinture complètement inhumaine.

F : j'ai compris d'accord.

G : je me passionne en ce moment pour Rembrandt, il n'y a pas la ligne droite. Et à ce moment j'avais compris que le dessin était une tentative de rétablir un déséquilibre, rien n'est en équilibre dans la nature. Pour arriver à un autre déséquilibre reflétant votre personnalité.

F : **Ca c'est une chose que vous avez lié ensuite au dessin ? A la faculté, la ligne droite était liée à d'autres thématiques pour vous ?**

G : Oui naturellement, fatalement la ligne droite c'est l'œuvre du divin, j'avais ce pressentiment ;

F : **vous avez retrouvé cela avec le dessin ?**

G : oui, j'ai écrit là dessus. Si vous croyez au mouvement, vous croyez en Dieu.

F : **la vie**

G : La vie c'est le mouvement. Une théologie très simple mais réunissant tous les chrétiens.

F : **Quand vous avez laissé les catholiques pour aller chez les protestants, vous vous êtes senti pris entre deux ?**

G : Oh pas du tout. ma mère aussi pendant sa vie, lentement, elle était très partagée entre jansénisme et protestantisme. Elle n'aimait pas le côté superstitieux du catholicisme.

F : **vous comme elle, ce qui vous plaît dans le protestantisme c'est cette purification de ces choses**

G : oui et un retour au Christ.

F : **votre mère a eu les mêmes doutes que vous.**

Donc vous pensez que cette expérience de Noël dernier est inaugurale des modifications qui ont eu lieu dans votre maison ici ? c'est à partir de ce moment il y a des manifestations..

G : Oui, le premier signe, j'ai ouvert ce tiroir dans lequel je gardai une esquisse que je voulais reprendre.

F : **Une esquisse de quoi ?**

G : Représentait Napoléon revenant de l'île d'Elbe.

F : **vous aimez bien l'Empire, je vois.**

G : J'ai toujours été passionné. Même tout gosse. Ce croquis avait été corrigé à la plume, brutalement. Ce qu'il y a d'extraordinaire c'est que je ne me sois pas davantage étonné. Et puis quand j'ai dessiné, le fait s'est répété. Mes dessins étaient biffés, corrigés, je me suis posé des questions. Des corrections extrêmement intelligentes, mais qui contraiaient mes projets. Tiens il a coupé le cloché . Quand il s'agit du christ j'ai vu que les corrections étaient antireligieuses. Cet homme comprenait et connaissait très bien le dessin. Il est même très fort. En dessinant j'ai vu des lignes se modifier, et certains phénomènes qui correspondaient à ce que je pensais avoir découvert en théologie : des espaces blancs qui se déplacent dans des fonds sombres.(conversation sur le souffle sur dieu, sur le mal et dieu, etc.) Les corrections que je reçois sont injurieuses pour le christ ce n'est pas dieu qui peut m'envoyer ça.

F : **le lien entre les deux évènements Noël et les corrections, vous l'avez fait vite. Et vous vous êtes dit c'est surnaturel.**

G : Oui absolument. Personne ne peut ouvrir mon tiroir. Je ne peux attribuer une cause naturelle à ces corrections. Le père C m'a dit d'abord d'aller voir un ophtalmo. Parce qu'avec mes yeux je peux aussi depuis modifier les ombres sur mes dessins.

F : **ces nouvelles facultés visuelles, vous vous en êtes rendu compte comment. Vous pensez que c'est vous ou vous êtes pris alors par autre chose ?**

G : Je suis pris, ce n'est pas moi. c'est une force étrangère qui agit à travers moi.

F : **l'idée du peintre comment vous est -elle venue.**

G : J'ai fatalement pensé à VC il a vécu ici, dans cet atelier. Ca peut être lui. Puis j'ai posé la question, je lui ai laissé des mots pour lui demandé qui il était. Il les a lu, il y avait un paragraphe. J'avais écrit « qui es tu ? » « laisse moi tranquille, tu es très fort mais fous moi la paix »
Récemment il a signé VC que j'ai vu à la loupe.

F : **Il vous a répondu. Quand vous dessiniez avant , ce sont vos questions théologiques qui vous inspirent ?**

G : J'ai toujours dessiné le christ, les dessins réussis, je reçois une aide,

F : **depuis que ce peintre est intervenu cela a changé**

G : Non.

F : **vous en avez parlé au Pasteur, à votre femme ? vous vous sentez comment ?**

G : mal à l'aise, je suis visé, et je prie Dieu pour qu'il m'en débarrasse.

F : **le pasteur qu'est ce qu'il dit ?**

G : il a dit que c'est plus l'affaire des catholiques D'aller voir chez les catho, car ce doit être un fantômes malfaisant, le pasteur à prononcer des formules ici à la maison. Mais il pensait que les catholiques étaient mieux armés. Cela a été une catastrophe du côté des catho, on s'est moqué de moi par téléphone. L'exorciste de l'archevêché. je peux vous donner son N° si vous voulez parler à un mufle. !!

F : **depuis décembre, vous avez essayé d'être délivré de cette présence, pour l'instant sans succès.**

(il a lu un livre sur les fantômes, où s'adresser etc.).

Réponse à l'annonce mise sur le site de L'IMI.

E : A l'époque je devais avoir, 16 ou 17 ans. Et puis euh..donc une nuit, je me réveille sans raison.

F : **Sans raison ?**

E : Ben je ne sais pas pourquoi je me suis réveillé ;

F : **C'est pas le phénomène qui vous a réveillé ?**

E : Non, Donc j'ai regardé mon horloge, alors c'est un affichage digital rouge ;il était 2heures 20 du matin. Pour voir cette heure, en fait je..ce qui m'a fait dire que je rêvais pas c'est qu' étant très myope, lorsque l'on rêve on voit toujours bien . Alors que là j'ai du plisser les yeux pour arriver à voir l'heure. de ma vie je n'ai rêvé que je voyais flou.j'ai toujours bien vu. Et , donc voilà, c'est ce qui m'a fait dire que je ne rêvais pas. Après j'ai essayé de me rendormir mais je n'y arrivais pas.

F : **Pourquoi, que ressentiez vous ?**

E : Je commençais à ressentir de l'anxiété

F : **C'est à dire ?**

E : comme si je me sentais observé.

F : **C'est plus de la peur ? ou de l'anxiété ?**

E : j'ai du mal à distinguer les deux. Plus de la peur. Un moment il me semblait commencer à entendre un son.

F : **vous n'avez pas allumé ?**

E : non je n'ai pas de lampe à côté de mon lit, il aurait fallu que je me lève. Je commençais à entendre un son , proche de ...c'était même le son que font des pas frottés sur la moquette. Des pas glissants frottés sur la moquette. Ma chambre a une moquette rase. Au début je croyais que c'était du sang dans mes oreilles. Parce que quand on a des fois un peu peur la nuit, on a plus de pression sanguine ou et on sent le sang qui tape dans les tympans.

F : **A 16 ans , vous aviez ce type de connaissances ?**

E : Oui j'étais passionné de biologie.

F : **Vous vous êtes dit...**

E : j'ai voulu vérifier que c'était pas moi qui débloquais. Mes battements de cœur qui me faisaient peur. Je me suis dit que c'était peut être ça. Mais le son ne suivait pas du tout mon rythme cardiaque. Pour moi c'était pas ça donc. Et donc c'est pour ça que ma peur n'a été que plus grande car je ...pour moi j'étais éveillé, ce n'était pas les bruits de battements de cœur, et j'entends ces bruits de pas très lents qui frotte sur la moquette. Ca venait depuis la fenêtre, le lit est là

F : **A votre droite la fenêtre.**

E : La droite des pieds . ca venait comme ça, le trajet est parti de la droite, ça a longé le lit pour arriver jusqu'à ma tête. Ça a longé le côté gauche jusqu'à moi. Très lentement comme ça. Avec une peur croissante jusqu'à un paroxysme quand les pas se sont arrêtés et j'étais vraiment effrayé. Là j'ai senti vraiment une sueur froide,

F : Aviez vous l'impression de ne pas pouvoir bouger ou d'avoir peur de bouger. ?

E : Alors.. pour moi il fallait pas que je bouge parce que cette chose c'était , c'est bizarre hein.. pourquoi est ce que j'étais persuadé que si j'ouvrais les yeux je verrais quelque chose d'atroce. Pour moi c'était presque le mal incarné, enfin je sais pas mais c'était vraiment quelque chose d'atroce qu'il ne fallait pas voir, parce que le voir ça risquait de me faire un infarctus, de voir quelque chose qui était au delà de l'entendement.Quelque chose de vraiment atroce.

F : Vous aviez refermé les yeux après avoir vu l'heure ?

E : Oui, c'est vrai que je vois rien alors.... ! !Mais c'est vrai que je ressentais cette peur de devoir réaliser ou de voir ce que c'était ; j'étais recroquevillé avec cette sueur froide qui me parcourait tout le dos. Et c'est vrai que c'est la peur de ma vie. Une peur glacée, une sueur glacée.

F : Pour le mouvement, excusez moi je cherche à savoir si vous pouviez bouger ?

E : j'étais en position fœtal, et j'essayais de hurler mais pas moyen. Aucun son ne sortait de ma gorge. Par contre c'est vrai que j'ai essayé d'appeler.

F : Avez vous eu l'impression d'ouvrir la bouche ?

E : Même ouvrir la bouche ce n'était pas possible. Et après cette frayeur très grande, à suivie une frayeur euh..vraiment là c'était tellement grand je pouvais même plus essayer de crier ou..je sais pas. Ca paralysait même la volonté. Là j'ai senti une chaleur sur mon visage, euh..comme si quelqu'un passait la main euh...juste au dessus de la peau, ou était si près qu'on sentait la chaleur de son corps.

F : Du corps ou du souffle ?

E : ca semblait pas respirer. Ca avait pas de rythme. C'était une chaleur qui était là et euh....mais c'était quelque chose de mauvais. Je savais juste que c'était malsain, mauvais, qui fallait pas que je le vois et c'était atroce quoi. Et euh.. ensuite les bruits de pas ont repris et ça s'est éloigné. Vers le palier de ma chambre, après il y a la chambre de ma sœur, celle de mes parents, la salle de bain. Donc après j'ai plus entendu, mais par contre j'ai entendu ma mère qui s'est mis à gémir. Comme quand elle faait des cauchemars, parce qu' elle, elle en fait assez fréquemment.

F : des cauchemars comment?, des rêves effrayants qui la réveillent ?

E : très rarement, ca la réveille pas.

F : Elle décrit ça comme un rêve, elle ne décrit pas ce que vous êtes en train de me raconter ?

E : Elle a gémi, ça a collé avec la fin des sons dans le palier. Donc pour moi, c'était arrivé dans la chambre de mes parents ; euh..ce qui peut être étonnant, mon père n'a rien senti à ce moment là. Il dormait à ce moment là.

F : vous avez une idée du temps que ça a duré ?

E : Trop longtemps, mais je n'avais pas de perception de temps. Après le gémissement de ma mère, euh...ca c'est arrêté.

F : Vous avez essayé de bouger pendant tout ce temps ?

E : je suis resté encore recroquevillé. J'ai pas réussi à me rendormir. J'étais encore assez secoué quoi.et jusqu'à ce le jour se lève.

F : Vous avez réfléchi pendant tout ce temps ?

E : Ouai, j'ai réfléchi je me suis dit est ce que c'est un rêve ?, est ce que ..? . Mais j'étais encore mouillé de sueur. J'étais encore tremblant après. Et puis en même temps on se dit :est ce que c'était vrai ? est ce

que j'ai pas rêvé ? Malgré des détails qui font Que..On a vraiment l'impression que ce n'était pas un rêve.

Au petit déjeuner, j'ai raconté ça à ma sœur, cette impression de présence malfaisante qui tournait autour du lit .

F : **Vous n'avez pas craint de le raconter ?**

E : Non parce qu'on est assez complices avec ma sœur, on a que deux ans de différences. et puis c'est pas des choses..je lui ai dit que j'avais des doutes sur la réalité des choses. Et puis chez nous, on a tendance à se raconter nos rêves. On trouve ça marrant et intéressant ; et puis puisqu'on les oublie, les partager ça permet de ne pas les oublier. Quelque-fois, comme mes rêves sont très élaborés, je les écrit, ça peut faire des scénarios sympas.

Puis ma mère est descendue, elle aussi pour prendre son petit-déjeuner. Toute défaite, et elle nous a dit qu'elle avait été réveillée entre deux et trois heures du matin, par un cauchemar horrible. Elle a vu l'archétype de la mort. Un squelette avec un suaire sombre autour de lui. Elle a vu la mort venir, par la porte s'approcher aux pieds du lit et tendre un bras vers elle et lui faire signe de venir. Elle a rêvé ça, et ça ça l'a réveillé. Et là, ça m'a filé un deuxième coup de frayeur. Puisque normalement un rêve, c'est personnel, ayant entendu ma mère faire un cauchemar, ça allait de soi que c'était celui là. C'était la continuité de ce que j'avais perçu.

F : **comment avez vous pensé à tout cela ?**

E : ma mère elle est hyper cartésienne. Elle est même très athée.

F : **issue d'une famille religieuse ?**

E : Oui.ce qui l'a détourné de la religion c'est que sa mère a été élevée par les bonnes sœurs, et avec un enseignement très dur, qui pour ma mère était à l'encontre du principe chrétien d' Amour, de pardon, de partage tout ça. Donc pour elle la religion, c'est du pipeau, de l'hypocrisie. Elle croit pas aux fantômes, elle croit pas aux voyants ..

F : **Qu'est ce qu'elle dit sur ces rêves ?**

E : ben que ce sont des rêves, que c'est l'esprit qui divague.(Il me parle des cauchemars de sa mère)

F : **Et vous? avez-vous déjà fait des cauchemars ? des rêves assez effrayants pour qu'ils vous réveillent ?**

E : très rarement . une fois ça m'a réveillé.(Plage 3, 1.56)
(Il me raconte un cauchemar. Nous reprenons sur les théories qu'il peut avoir sur ces phénomènes, puisqu'il a quand même trouvé l'annonce à L'IMI.)

F : **Vous êtes allé chercher une explication ?**

E : Moi je lisais « Facteur X » , je crois que c'est le n°25, Il y avait un article sur la paralysie du sommeil. Et je l'avais acheté exprès.

F : **Ah, donc vous aviez trouvé le mot.**

E : Oui, oui, dans ce journal , je me suis dit il est probable que ce soit ça. Après j'ai feuilleté et c'était bien ça. Et là ca racontait, alors c'est bête parce que je sais plus quel labo à Lyon. Je devais être en terminal, un ou deux ans après. Il y avait des articles sur les Ovnis, le vaudou, les Vampires, un peu de tout mais en même temps en essayant de donner la version scientifique. Il y avait la version.C'était pas trop sceptique , ca restait assez neutre. Pas trop contre comme la Zététique ni trop pour..Il parlait de l'historique, succube, incube, et pourquoi la sensation de libido activée..

F : **Mais vous en l'occurrence, vous n'avez pas eu de libido activée, ! ?**

E : ah non pas du tout, ! ! l'explication était physiologique , l'analyse s'orientait vers l'excitation sexuelle.

F : **Mais vous n'avez pas reconnu votre cas ?**

E : AH non, parce qu'il n'y avait rien du tout de sexuel.

F : vous avez été satisfait par cette explication ?

E : Je me suis dit, oui mais...pour ma mère ? ? et puis le fait que moi j'étais vraiment éveillé puisqu'il a fallu que je plisse les yeux. C'est ces deux phénomènes là qui me font douter ;

F : La présence était expliqué dans l'article ?

E : ben non, puisqu' apparemment c'était issu de l'imaginaire.de la personne qui avait peur. Si il n'y avait pas tout ça, je serai plutôt preneur d'une explication scientifique.

F : vous avez eu peur les nuits suivantes ?

E : C'est vrai que j'ai eu peur que ça se reproduise.cela ne s'est pas reproduit ;

F : C'est resté une question finalement ? Vous m'expliquez que vous participiez à un concours littéraire

E : C'est vrai qu'après j'avais fait une histoire qui parlait d'entités invisibles.
C'est vrai que ce genre d'histoires ça m'a intéressé, j'empruntais des livres comme les phénomènes OVNI, les fantômes, à l'adolescence il y a peut être un attrait. .Il y en a ils vont être gothiques...

F : vous en parliez avec vos amis ?

E : Oui c'est vrai.(sur les Goûts masculins pour les histoires plus techniques, histoires d'ovni)
La littérature fantastique, dès la 4°, avec le Horla, j'étais sensibilisé à cette littérature, il était normand, c'est un auteur du coin d'où je viens. On retrouve des scènes du côté de Rouen, j'y ai été sensible. Ca m'a mené à lire des romans, les contes fantastiques, Poe,

F : l'écriture pour vous..

E : C'est venu à la fac

F : vous avez une formation scientifique.

E : Oui mais je mêle le scientifique au fantastique. L'explication de l'histoire c'est que quand on naît, tous nos pigments rétiniens ne sont pas entièrement développés, et il y a une enzyme qui permet de transformer le précurseur de la rhodopsine en rhodopsine. Et ce précurseur, qui est présent chez les nourrissons et les petits enfants euh..permet de voir certaines choses dans l'infra rouge, et là on voit qu'il y a des entités qui baignent avec nous et qui sont là, peut être plus présentes quand il fait nuit.

F : C'est votre nouvelle ou c'est votre hypothèse ? ! !

E : (Il rit) j'irais pas jusque là non ! ! mais je trouvais séduisant le scénarios quoi, ça expliquait aussi pourquoi les petits enfants ont peur du noir, pourquoi on oublie pourquoi on a peur du noir en grandissant. Ca donnait aussi une explication pour certains schizophrènes ; daltoniens. Ils voient des choses que d'autres ne voient pas.

F : Cela vous avait quand même questionné sur la folie ?

E : Oui, j'essaye d'écrire un recueil de nouvelles basées sur le thème de la folie.

F : Et ce goût pour le fantastique, pour la question sur la folie, pensez vous que cette expérience vous tient ?

E : Est ce que ça un effet levier ? c'est pas impossible. Cet événement là qui est quelque chose de surnaturel qui arrive dans le quotidien cela ouvre une porte sur ...laisser une possibilité à l'impossible. Une porte qui reste ouverte. Peut-être que c'est ça, peut-être que ça fait tomber des barrières. On se permet d'écrire cela. Je dirai que oui ça laisse une porte ouverte ;on se dit quelque part il y a une possibilité pour que le fantastique apparaisse. Il faut que je termine cette histoire je voudrais l'éditer. Il y a des rêves que je décris, un conte à partir d'un rêve que j'ai fait.
Des fois je dessine, ;

28 ans. Chercheur en biologie.

Narcoleptique depuis deux ans.
Deuxième entretien.

F : Si vous pouviez être plus précise sur votre parcours thérapeutique, vous m'aviez expliqué la dernière fois vos recherches en bibliothèque dans des livres de psychanalyse, etc.. En retranscrivant je me suis dit que je n'avais pas bien compris. Vous avez vu une première psychologue que vous êtes allé voir vous. Vous-même ? Ou vos parents vous y ont envoyée ?

N : Non, non c'est moi qui y suis allée.

F : C'était elle qui avait fait le rapprochement avec l'anesthésie ?

N : c'est moi en travaillant quoi..avec elle

F : je voulais savoir si elle vous avait fait une interprétation sur les images mêmes ?

N : Rien ;

F : Rien ? Donc en fait, vous avez travaillé sur l'événement...

N : Et ensuite euh...c'est plus.. ça c'est plus tourné autour du côté psychothérapie quoi.

F : Dans la psychothérapie vous n'avez donc pas abordé le thème même de ce qui venait vous voir la nuit ;

N : Non, on en a pas parlé. J'ai mis beaucoup de temps avant d'en parler ; Beaucoup, beaucoup de temps en fait.

F : Déjà beaucoup de temps dans la thérapie avant de dire..ce qui se produisait ;

N : Oui

F : vous y étiez allé pour une autre raison ?

N : En fait j'y étais allé , pour des sois disant problèmes d'anorexie .et problèmes de malaises qui étaient , que l'on croyait lié à l'anorexie.

F : parce que déjà..

N : Il y avait des crises de cataplexie qui n'étaient pas encore nommées comme telles.

F : Vous aviez 17 ans ou 18 ans ?

N : Oui,

F : cette thérapeute vous voyait donc pour traiter une anorexie mentale .

N : Oui

F : Vous avez mis du temps pour lui dire..

N : Que j'avais des paralysies du sommeil, mais je ne le nommais pas encore. Je ne le nommais pas. J'ai décrit en fait.. Ce que j'ai décrit dans un premier temps c'est... que ça m'arrivait parfois à l'endormissement d'ailleurs, au début c'était souvent à l'endormissement. Je perdais pied je me sentais partir vers le sommeil ou vers autre chose, comme une crise de panique.

F : **Vous ne lui avez pas parlé des images ?**

N : Non

F : **vous avez juste décrit l'impression physique**

N : Oui, pas le côté images.

F : **Ca vous n'osiez pas ?**

N : Non.

F : **de peur que..**

N : (elle rit).. qu'elle pense que j'étais complètement folle quoi.

F : **donc à elle vous n'en avez pas parlé.**

N : Non.

F : **Mais au final vous en avez parlé à un thérapeute ?**

N : j'ai commencé à parler car les hallucinations sont parfois dissociées des Paralysies du Sommeil, j'ai commencé à parler des hallucinations lorsque j'ai été après dans un groupe d'anorexiques-.boulimiques. Et de temps en temps, la psychothérapeute qui animait le groupe nous voyait individuellement. J'ai commencé à expliquer qu'effectivement il m'arrivait de tomber et que..je me croyais par exemple..au Bois de Laà N. J'avais dit ça à des amis quand j'étais tombé, je leur avait dit : « ah, j'ai cru que j'étais au Bois de à N. Ca sentait le romarin, ça sentait la mousse, il y avait vraiment la chaleur, le soleil, les odeurs

F : **c'est un endroit que vous connaissez ?**

N : Oui, le Bois de. J'y passais les mercredi pendant mon enfance, j'y ai joué avec mes cousins.

F : **comme si vous étiez là bas..,**

N : Oui, et j'en ai parlé à la psychothérapeute qui prenait en charge le groupe, et elle a ce moment là, elle a trouvé que c'était bizarre d'avoir des hallucinations olfactive

F : **Elle ne vous a pas dit que c'était un rêve ?**

N : Non, elle, elle a dit : il faudrait peut être voir, faudrait faire des examens pour vérifier si ce n'est pas de l'épilepsie. Donc à partir de là, j'ai pris un RV avec un neurologue à L'hôpital H. il a fait des examens, un enregistrement en ambulatoire.

F : **ca veut dire quoi ?**

N : ca faisait comme un walk man sur soi, et on enregistrait toute la journée et la nuit, et on rentre chez soi pendant un jour ou deux. Et là, il a dit que oui, c'était bizarre qu'il y avait des pannes, que c'était peut être de l'épilepsie.

F : **ce que lui a repéré dans son enregistrement ça correspondait à un vécu ?**

N : Non, juste que je somnolais à ce moment là.

F : **ce qu'il appelait des pannes alors c'était quoi ?**

N : J'ai jamais su, j'ai jamais su. En fait. Donc il m'a dit : « bon ben (ton ironique de N) si vous avez encore des malaises, vous prenez du Gardéнал », c'est pour l'épilepsie d'après ce que j'ai compris, « vous prenez ça si vous avez des malaises ». Et puis moi, j'étais ...c'est drôle au fond de moi j'étais pas convaincue.

F : **il ne vous a pas dit grand chose en fait, il n'a pas affirmé c'est de l'épilepsie ?**

- N :** Non, il a dit y a des pannes...(elle rit franchement) .ça peut être un coup de pompe, ça peut être plein de choses, ou rien du tout.
- F :** **vous n'avez pas posé la question ?**
- N :** Ben non parce que j'ai senti que de toute façon il n'était pas en mesure de me répondre.
- F :** **Toute cette période, vous aviez peur de ce vous aviez, ? ou vous vous demandiez aussi ..**
- N :** Non, moi j'étais persuadé que j'avais peut être un problème psychologique qui faisait que j'avais des malaises de temps en temps, c'est tout. Même encore maintenant que j'ai été diagnostiquée narcoleptique.j'ai encore tendance à penser que c'est peut être..
- F :** **Il y a la particularité des images qui vous pose cette question ?**
- N :** ca fait partie de la vie de l'individu, si je me retrouve au Bois de ..ça fait partie de mon enfance.donc effectivement là j'ai pas parlé des images. J'ai commencé ..non pas tout de suite. J'ai d'abord fait de la relaxation
- F :** **Qui vous a indiqué cela ?**
- N :** C'est toujours la psychothérapeute de l'hôpital. Parce que je voyais une nutritionniste, enfin j'étais parti dans le plan anorexie. Ce qui n'était pas faux non plus.
- F :** **Vous aviez perdu beaucoup de poids ?**
- N :** Oui beaucoup de poids, je faisais 38/37 Klg. Et puis j'avais une structure de vie qui faisait que je mangeais et dormais de façon anarchique.
- F :** **Mais de cette époque vous diriez que vous étiez anorexique ? Vous étiez dégoûtée par les aliments par exemple ?**
- N :** Non...mais..j'avais des hallucinations quand je mangeais, je voyais des mouches dans la nourriture. Selon ce que je mangeais je voyais les plats se déformer, je voyais les pâtes c'étaient des vers gluants, les mouches dans le coca, et je vomissais même ce que je mangeais.
- F :** **Ah.. ! ? ça c'était la raison pour laquelle vous ne mangiez pas. ?**
- N :** Oui je vomissais tellement ça m'écoeuraait.
- F :** **mais ça vous ne le disiez pas ?**
- N :** Ah ! Ben non.
- F :** **Vous étiez parti dans un parcours psychothérapeutique pour soigner une anorexie, tout en sachant vous-même pourquoi vous ne mangiez pas ? Mais, vous vous sentiez pareille que les autres patients du groupe ?**
- N :** Ben moi je croyais que ça avait un rapport. .. Je me disais c'est peut être ça. Les anorexiques elles ont un dégoût de la nourriture, peut être que c'est ça ?
- F :** **Vous attendiez que les autres parlent de ça ?**
- N :** OUI, oui. et ben non personne ne disait rien. Mais il y en a .. Alors là j'étais étonnée, il y en a qui disaient qu'elles ne mangeaient que de la nourriture blanche. Pure.. .enfin des choses , j'me disais ben si ça se trouve... Bon après j'ai découvert que c'était pas...Bon mais moi aussi j'avais ce côté je voulais pas grossir... Mais c'était pas au point de...C'était pas uniquement ça.
- F :** **Mais vous aviez une bonne raison de ne pas manger en fait. Donc là vous n'en aviez toujours pas parlé. Vous aviez fait une tentative avec le Bois de..**
- N :** Voilà..(elle rit)

- F :** **L'épilepsie ne vous a pas convaincu . . Donc cette thérapeute, quelle idée avait elle avec la relaxation ?**
- N :** Alors c'était que je me dé-stress, je faisais des études, je travaillais à côté, je dormais peu, je sortais, c'était tout un mode de vie. Donc j'ai fait de la relaxation...
- F :** **Avec quel type de technique ?**
- N :** C'était à l'hôpital N. dans une petite salle, en groupe, on s'allongeait. La personne nous disait : « vous vous concentrez sur votre corps, vous voyiez ceci, vous voyez cela »...effectivement j'avais quelques images, ça durait pas longtemps, et j'avais un mal monstrueux à me réveiller. Dans la rue je n'avais qu'une hâte, arriver à la maison pour dormir. J'ai eu pendant ces séances une ou deux paralysies du sommeil mais de très très courte durée. Je ne sais pas si c'était cataplexie ou PS. Ca a duré plus d'un an la relaxation.
- F :** **Si je comprends bien, pendant toute cette période, vous deviez vivre avec une question permanente sur ces hallucinations.**
- N :** J'étais persuadée que j'étais folle. En plus c'était une image que j'avais de moi. Car dans la famille il y avait eu des soucis.
- F :** **vous voulez dire que des personnes de votre famille avaient été en Psychiatrie ?**
- N :** Non c'est pas ça, Il y a eu des problèmes de divorce comme dans toutes les familles. Et puis. Des questions d'enjeux financiers enfin bref, j'ai été élevé chez des oncles et tantes, et ils me disaient toujours : « t'es comme ta mère, t'es comme ton père, t'es folle comme eux »
- F :** **Alors quand vous avez entendu ce mot, vous qui viviez avec cela depuis toute petite vous êtes dit ça doit être ça ?**
- N :** Voilà, ça a fait rencontre avec un vécu.
- F :** **Vous aviez quel âge ?**
- N :** 14/15 ans
- F :** **Vous faisiez déjà vos recherches en bibliothèque.**
- N :** Oui, j'essayais de regarder pourquoi .chez moi ça résonnait d'autant plus fort, parce que il y avait derrière quelque chose que les gens ne connaissait pas.
- F :** **la relaxation, vous avez arrêté ?**
- N :** Oui. Puis finalement. Après le groupe des anorexiques s'est éclaté aussi ; les psychothérapeutes sont parties. Sur ce..j'avais des amis, j'avais une amie qui m'a dit : « va voir le médecin de ma mère, tu as une dévitalisation c'est sûr. » une déminéralisation.
- F :** **Comment savait-elle cela ?**
- N :** Elle avait les même problèmes. Et cette dame, la mère de mon amie, elle s'assume très bien comme médium.
- F :** **Et pour elle ça avait commencé comme vous ?**
- N :** Oui. Et elle m'a dit ça.
- F :** **La déminéralisation, cela faisait partie d'une théorie de la maman sur les énergies ?**
- N :** Voilà, elle m'a dit t'es en manque d'énergie. Mais je parlais toujours pas des hallucinations. Je suis allé voir le mésothérapeute.
- F :** **La mésothérapie, cela se pratique avec des multiples piqûres, aiguilles, faites à la surface de la peau c'est ça ? Et qu'est ce qu'il mettait dedans ?**

N : (Elle rie e) ben je sais pas...d'ailleurs j'aurai peut être pas du.. ;Il faisait les piqûres dans la colonne vertébrale.

F : **Mais il vous traitait pourquoi ? Vous lui avez dit : « je suis fatiguée, ...**

N : Oui, j'ai des problèmes d'anorexie boulimie, je suis stressée.. Voilà.Mais j'ai toujours pas parlé de ce que je voyais. J'en sortais j'étais encore plus fatiguée. En plus je vomissais de la bile systématiquement. Comme un empoisonnement, Je me couchais. Je l'ai pas vu très longtemps.Mais lui aussi....J'avais des symptômes...dès problèmes de chaleur...Je pouvais mettre ma main sur la plaque chauffante et je ne sentais rien, et je ne me brûlais pas.

F : **Vous avez toujours cela ?**

N : Plus.. Plus depuis que je suis traitée pour la narcolepsie. Au niveau des mains, les extrémités. Je ne me brûlais même pas sur une braise, je vous jure c'est vrai. Mes amis ne comprenaient pas quand on allait à la campagne. Je lui ai dit ça. Je lui ai dit : « je sens pas la chaleur » lui il m'a dit il faut aller voir un neurologue à l' Hôpital G. J'y suis allé. Et puis j'ai cru que j'étais une hystérique parce que :le premier mot, quand je lui ai expliqué, il a dit : « Et les baisers. C'est chaud. Vous sentez ça quand même, les baisers » Je lui ai dit, ben oui. Bon j'ai compris qu'il me prenait pour une hystérique.

F : **Vous l'avez bien repéré ça**

N : Oui, ca c'est clair (elle rit) , et ca n'a pas été le seul d'ailleurs. je me suis demandé quand j'ai été diagnostiquée narcoleptique, si finalement ce n'était pas le nom que l'on donnait maintenant à l'hystérie. C'est plus joli narcolepsie ! je me suis demandée plein de choses par rapport à ça.

F : **Donc ce neurologue il n'a pas fait d'examens ?**

N : Non. Il a dit « Et les baisers, vous sentez bien que c'est chaud quand même » sous entendu vous êtes soit frigide ou j'ai senti qu'il y avait quelque chose de cet ordre là. Un peu de la moquerie. J'ai compris que je le faisais rire . Et puis donc j'ai continué avec la mésothérapeute, puis il est parti à l'étranger.

F : **Vous n'alliez pas vraiment mieux avec la mésothérapie, lui il ne disait rien par rapport à ça ?**

N : Non, non, non,. Et puis alors après, il a fallu que je trouve un emploi dans les écoles.

F : **donc là il n'y avait plus de psychothérapie, ?**

N : Non. Ca c'est terminé un peu comme ça en queue de poisson, comme avec la plupart des médecins, il faut bien le dire. Pour pouvoir obtenir un poste d'animatrice, il fallait un certificat médicale.(cf premier entretien) je vous fait le certificat si vous suivez une psychothérapie, je lui avais raconté que cela n'allait pas avec maman, on était arrivé à un stade où ma mère se mettait en colère car je faisais malaise sur malaise quand j'allais la voir. Un WE elle m'a filé un coup de poing pour me réveiller.

F : **vosre mère s'est occupé de toutes vos démarches ?**

N : Au début début, mais après tout le monde a penché vers le versant dépression, psychothérapie.très vite.

F : **je suppose que si vous aviez toujours cette arrière pensée,**

N : pas peur, au début on a fait des examens pour voir car je faisais de la tétanie, alors je me disais aussi, un nouveau mot pour l'hystérie les examens étaient normaux. Du coup j'ai été tout de suite orientée vers psychothérapies. J'ai vu un psychiatre avec maman, il m'a dit : « il y a des parents chiants mais des enfants chiants aussi ».C'est après que j'ai pris la décision de voir une psychologue seule ; puis un homme, je n'ai rien dit non plus des hallucinations.

F : **mais quelle était votre question alors ?**

N : Je pense qu'ils ont été utiles, même l'ensemble de tout le circuit par lequel je suis passé. Ca m'a permis de prendre une distance. Mais je cherche toujours. Je doute tout le temps, je remets tout le temps en cause, je me dis si ca se trouve j'ai un traitement et j'en ai pas besoin. En gros ca a toujours été : il faut soigner les malaises, l'anorexie, la boulimie et ca ira mieux. Mais en fait aucun de ces médecins ne m'avaient dit : il faut soigner le sommeil. A l'époque ça se disait pas. Même essayer de me rééduquer, j'étais complètement anarchique.

F : **Tous étaient à tendance analytique ?**

N : Oui sauf le dernier que je vois toujours, qui était mon psychiatre. Quand il a vu au bout de quelques années que ça coïncitait toujours. J'ai fini par lui en parler après deux ou trois ans, des hallucinations. Il a dit là il y a une narcolepsie. Il m'a envoyé en centre du sommeil. Là j'ai rencontré la médecin. Et là j'ai eu du mal à dir. Elle m'a demandé si j'avais des hallucinations oh Là ..j'ai dit là, ça sent pas bon du tout. Alors j'ai dit.. Ben de temps en temps, je vois la théière bouger quand je me sers du thé.. Comme tout le monde. Elle m'a regardé et elle m'a dit : « ah ! mais non pas comme tout le monde »(elle rit) j'ai mis du temps à lui parler de ça.

F : **Elle vous a mis en confiance, elle a du vous parler des autres ?**

N : Oui, elle m'a expliqué qu'effectivement dans les troubles du sommeil ca existait ; elle m'a dit que c'était ce genre d'hallucinations un peu fugaces. Mais des rêves éveillée ca....Je l'ai découvert, ce que j'appelle moi rêve éveillé où j'ai l'impression de me retrouver dans un lieu autre que celui dans lequel je suis. Dans l'association on en parle pendant les séjours, et je me rends compte que je ne suis pas la seule. Il y en a beaucoup qu'on a pris pour des schizophrènes, que l'on traite pour schizophrénie avec des neuroleptiques qui aggravent les symptômes, enfin des choses comme ça...

F : **Vous avez eu aussi un diagnostic de schizophrénie ?**

N : Oui en 2002.

F : **mais à l'époque on connaissait le diagnostic de narcolepsie ?**

N : Oui, mais ils étaient pas sûr, ils ont re supposé l'épilepsie, ils m'ont dit : vous n'êtes pas autiste, mais il faut faire des examens pour voir si vous n'êtes pas schizophrène. C'est bien qu'ils l'aient dit comme ça. Ca fait une étiquette quoi. ..De toute façon moi.. n'importe quelle étiquette, c'est ce que je me dis...Je crois qu'on met des mots sur des symptômes parce que ça rassure. Mais si on enlève les mots et qu'il ne reste que le symptôme, c'est un trou quoi. C'est un trou. Finalement on ne sait pas grand chose. J'ai lu des choses récentes sur le syndrome de la guerre du golf. Des gens que l'on maintien éveillé systématiquement et qui sont dans un état de vigilance accru, comme quand on est étudiant. Il fait plus de trente cinq heures . je me suis demandé si ce n'était pas le manque de sommeil qui provoque des hallucinations. Ils reviennent avec des hallucinations, des troubles neurologiques, bon ils vivent des choses.

F : **Vous aviez PS et HH avant.**

N : oui, à l'adolescence ca c'est aggravé. Mais toujours est-il que maintenant je gère mes hallucinations avec des siestes, si j'ai besoin d'en faire j'en fais une. Autrement au bout d'une demi-heure, les hallucinations commencent les gens se déforment, les sons envahissent tout.

F : **Ils ont conclu narcolepsie ? mais avant, ils ont pensé à un délire. ?**

N : Oui, hospitalisé pendant un mois et demi. les neuroleptiques aggravent le symptômes de cataplexie.

F : **on dit que c'est ainsi que l'on sait que ce n'est pas une schizophrénie.**

N : On le dit, mais ca reste flou. Ils m'ont donné du Risperdol, il me transformait en larve. J'avais plus d'hallu mais je n'avais plus...j'étais coupé du monde. Comme dans du coton, Je voyais trouble. Plus déformé mais trouble. Mon neuropsychiatre est venu me voir

F : **Et lui qui vous connaît qu'a t-il dit ?**

N : Il s'est posé des questions aussi. Il en est revenu l'année dernière. Il a hésité.

F : **le fait qu'il hésite, qu'est ce que ca vous a fait.**

N : c'est quelque chose que je comprenais, le délire avait été tel...C'est à l'association que j'ai trouvé d'autres personnes qui ont la même expérience.

F : **Mais qui s'occupe des contenus de ces hallucinations ?**

N : Une grande question...

F : **A l'association ?**

N : Non

F : **il n'ya pas cette demande ?**

N : non car ce n'est pas la demande vitale. Il y a des gens complètement embourbé dans leur symptômes et ...

F : **je comprends, mais il y a le contenu et il y a le fait d'être pris par le sommeil. La dernière fois vous m'avez dit ca me prend ma vie. Comme si vous vous deviez au sommeil.**

N : oui c'est ca.

F : **Cette relation au sommeil est très particulière. C'est vrai que les psychothérapeutes s'intéressent rarement au sommeil, plus à la période du jour.**

N : ils sont plus dans le domaine de la prescription, faire une sieste, faire ceci, faire cela. Moi j'ai quand même un neuropsychiatre qui s'est quand même intéressé, qui m'a fait de l'hypnose et parler de mes rêves, et les contenus de mes rêves sont plus positifs. Il modifie le contenu.

F : **c'est vraiment intéressant, il fait des séances d'hypnose ?**

N : Pas vraiment, je suis allongée et on parle d'une image et on la modifie.

F : **Par exemple ?**

N : Il dit là vous êtes au calme dans votre chambre vous êtes dans le calme, ne vous inquiétez pas, il ne faut pas avoir peur. On n'a jamais parlé de... vous savez je suis (un rôle dans l'association) j'ai des appels de personnes qui sont allés voir des psy et à qui on a dit : les narcoleptiques ils ne veulent pas grandir, ils ont des problèmes avec leur père ou leur mère, ca tourne toujours autour d'oedipe. Mon Psychiatre il m'a dit en riant : « oui les narcoleptiques, ils veulent pas sodomiser leur mère, alors ils vont se coucher ! » J'ai compris le fond de sa pensée ! Le discours de la psychanalyse m'a aidé mais est insuffisant. Je dirai que c'est dangereux, finalement on passe son temps à interpréter des choses sous le même angle, et on a tendance à s'enfermer.

F : **la technique de votre médecin est vraiment intéressante**

N : oui c'est utiliser les symptômes pour la thérapie, on transforme pour en faire quelque chose de positif.

F : **Il a l'habitude de traiter des narcoleptiques ?**

N : oui Maintenant. Il n'est pas affirmatif, si j'ai des doutes il me dit : on est sur de rien.

F : **Il partage vos questions.**

N : Oui je me sens pas décalée avec lui. Il manque vraiment un psychologue à l'association. A partir du moment où on est diagnostiqué, il n'y a pas de prise en charge psychologique. Beaucoup de psychologues ne comprennent pas cette maladie. Ils sont toujours dans cette théorie analytique.

F : **Il y a toujours une suspicion ?**

N : Voilà, . C'est une fuite. Et puis il y a le type de médicament que nous avons. Par exemple la Ritaline c'est un psycho stimulant, certains psychiatres disent aux patient : « ah mais il faut pas », mais si je prends pas la Ritaline, j'ai d'avantage de crises de cataplexie et PS, mais seul sans l'AD, il n'y a pas d'effets,. Il faut les deux. Les autres : modafinil, Téronac une amphétamine. Maintenant c'est interdit mais on prenait des anesthésiants pour ..

F : **chacun n'a pas le même traitement ?**

N : voilà, on a cherché pour moi avec le psychiatre. L'AD est pour les cataplexies. Seul il fonctionne moyen.

F : **vous disiez combien le diagnostic a changé votre vie, comment il vous a modifié. J'avais imaginé un soulagement, dans le sens ou ca met fin à une course de questionnements,**

N : c'est ce que me disent beaucoup de gens, ils ont du mal à comprendre, que pour moi..,

F : **parce que vous vous aviez votre hypothèse à laquelle vous teniez.**

N : je pensais pas que c'était physiologique. Quand j'ai su , j'ai dit oh la la , il va falloir revoir euh...

F : **vous continuez la thérapie, vous ne laissez pas tomber votre hypothèse ?**

N : Non pas complètement, même si il y a des mécanismes physiologiques, pourquoi l'image qu'on a , serait d'un côté morbide, alors que selon ce qu'on vit elle peut être magnifique.

F : **chez les autres :**

N : On a conscience qu'il y a une partie des deux., ceux qui se réfugient dans le médicale, c'est ceux pour lesquels on a trouvé le typage génétique, moi non.

Sur la présence l'hypno- thérapeute : présence agréable. La conscience étant là on peut modifier la présence. J'ai appris à le faire et dans les rêves c'est plus facile dans la paralysie du sommeil c'est plus dur. on prend une distance, j'attends que ça passe

F : **la nature des images de la PS a changé ou c'est toujours la même chose,**

N : c'est quasiment toujours la même chose.

F : **Le goût**

N : des choses comme ça oui, la présence c'est toujours la présence.

F : **mais est ce que c'est la même ?**

N : Non pas toujours.

F : **elle vous inquiète toujours ou non ?**

N : non parce que parfois c'est ma grand mère qui est décédée par exemple.

F : **Parfois vous pouvez l'identifier ;**

N : Oui, oui, c'est ma grand mère qui est décédée, et je sens, elle me touche et j'ai son odeur un Parfum au chèvrefeuille.

F : **Si vous savez que c'est elle vous n'avez pas peur. Vous lui parlez ou elle vous dit quelque chose ?**

N : non, je suis complètement passive. Je sens ses mains appuyées sur mon bras, et je sens son odeur.

F : **Depuis qu'elle n'est plus là**

N : oui il y a deux ans.

F : **Vous avez été surprise la première fois ? puisque au début c'était terrifiant vos images**

N : Mais il y a eu des tas de choses...Ca été des phénomènes d'oppression, j'étais enterrée vivante, je recevais la terre.

F : **Votre grand mère, c'était la première fois que quelqu'un que vous connaissez venait vous voir ?**

N : Non, la présence aussi de mes parents. Alors qu'ils ne sont pas là. j'avais un copain, un jour je l'ai sentie sur moi et il était pas là. C'est moins morbide qu'enfant et adolescente.

F : **Elle vient à propos vous pensez ?**

N : C'est très bizarre, j'ai du mal à déterminer le moment où elle vient, quand j'ai été plus angoissée dans la journée.

F : **pour en revenir à l'histoire de la médium. Votre amie vous avait dit...**

N : J'avais dit au cinéma... quand j'ai eu une hallu, c'était le cercle des poètes disparus, un se suicide, et c'est bizarre au lycée, on était 4, 5 pas très à l'aise, les 2 garçons du groupe, quand j'ai vu ce film, je me suis dit oh la la , ou c'est lui ou c'est lui.j'ai vu en fait dans le film, au moment ou le jeune homme se suicide, l'image de ces deux garçons est venue interférée. Coïncidence ou peut être que inconsciemment... il y en a un de notre groupe qui est mort en faisant un sport un peu extrême. Ca été cette vision là. Il est mort un an après, je m'étais dit c'est ou l'un ou l'autre.

F : **vous avez raconté cette histoire à la mère de votre amie, la médium ?**

N : Oui, chez elle, la maison de campagne, quand je suis arrivée dans le village je n'ai pas été bien, pas à l'aise. Quelque chose de morbide, j'ai passé la nuit dans cette maison, et en fait j'ai rêvé que j'avais le corps criblé de balles, je sentais les balles dans le dos, je lui en ai parlé.
Je lui en ai parlé, elle m'a dit dans cette maison il y a eu un traître qui a été fusillé.Alors je me suis dit coïncidence. C'est vrai que c'est un peu des choses qui m'arrive. j'ai un aquarium avec deux poissons rouges. Le matin tout allait bien, le soir je reviens, je m'arrête en bas des escaliers et je sens une odeur de boue, et une odeur de vase, de l'aquarium. Et j'ai dit : il y a un poisson rouge qui va pas bien. Je suis arrivée et il s'était coincé dans le filtre il n'était pas malade avant.

F : **ca arrive à d'autres narcoleptiques ?**

N : oui mais c'est quelque chose dont on ...il Y en a même qui pense avoir vu le diable..

F : **dans la PS il y a des choses de ce genre.. ;même sans narcolepsie.**

N : Il y en a ça leur fait peur.

F : **Et les thérapeutes ?**

N : On se fait notre thérapie entre nous, on sait qu'il y a cette cause physiologique, moi j'en suis arrivé à me demander si ce n'était pas quelque chose de la mémoire corporelle supérieure aux autres, une mémoire corporelle. Je perçois dans un état de stupeur contemplative je sens ce qui se passe avec des gens mais je suis incapable de le gérer.

F : ...

N : un corps psychologique et physiologique, qui a des difficultés à émettre mais qui reçoit comme une éponge.

F : **l'histoire du poisson, ca voudrait dire que vous pouvez percevoir au loin,**

N : On en parle plus ou moins, il y avait quelqu'un il avait cette théorie

F : **On pourrait percevoir des choses..**

N : Dans des dimensions circulaires ou spiraliqes. avec un espèce

F : **vous en pensez quoi vous ?**

N : Je me suis posée beaucoup de questions là dessus.notamment quand je peignais beaucoup beaucoup.

F : **Du fait d'être pris par l'inspiration ?**

N : Oui j'avais l'impression que je voyais des choses qui avaient été déjà vécue, ou vue ou entendue.

F : **une sensation de déjà vue ? Donc la médium pensait à la mémoire des lieux, ou alors un revenant ?**

N : non plus, une imprégnation des lieux.

F : **elle a essayé de vous pousser dans cette direction ?**

N : elle est toujours dans la franc maçonnerie, très initiée à beaucoup de chose, elle assumait très bien.

F : **C'est elle qui vous avait fait peur ou quelqu'un d'autre ?**

N : Après j'ai vu quelqu'un d'autre, un ancien copain de théâtre (un scénario très élaboré, se passant dans un autre lieu dans lequel elle est allé).
Ce copain me dit que là où j'étais une histoire semblable s'était produite. Je sentais l'odeur du sang de la boue. le lendemain on visite le village et on apprend qu'il y avait le souterrain qui allait jusqu'à Paris au moment de la révolution, le souterrain de mon hallu (paralysée) j'ai eu peur.
J'ai ressenti le besoin de travailler dessus, et là la boîte à rêve je réfléchis beaucoup à la façon dont je vais la faire, un objet de transfert, je ne veux pas tomber dans un côté esthétisant.
Je cherche à ne pas me laisser..je veux travailler, avec l'ordinateur, pour mettre un peu de distance pour ne pas être prise par l'image en dessinant, il y a un peu de fétichisme.

F : **Tu te souviens du sujet de mon mémoire et de la conversation que nous avons eu l'année dernière sur ce qui peut se passer la nuit lorsque l'on est pas encore endormi?**

B : Lorsqu'on est pas encore endormi? Parce que moi je dormais. Je dormais, je dormais déjà et ça m'a réveillé. Ouai, c'est à dire que...effectivement ça peut être apparenté à un rêve.. enfin un cauchemar plutôt heu....dans le sens ..où donc j'ai senti la présence de quelqu'un.

F : **ce qui t'a réveillé c'est la présence?**

B : La présence de quelqu'un au-dessus de moi.

F : **Au dessus, comment? Est ce que tu peux me décrire?**

B : moi j'étais dans mon lit donc euh....je...oui je pense que je dormais..et j'ai senti quelqu'un qui euh...arrivait au dessus de moi et donc c'est là où ça peut être mélangé au rêve etc... Sauf que ..C'était une présence vraiment hyper forte que j'ai ressentie comme vraiment réelle et euh... Ce qui m'a réveillé c'est la peur. Et ce que j'ai fait..c'est que ..j'étais vraiment terrorisée et paralysée par la peur, d'un truc que je sent mais qui est réel.

F : **Tu sens le poids de la présence?**

B : Ouai, un truc hyper fort réel. J'ai eu la trouille, hyper peur, à la limite comme quand tu fais un cauchemar mais dans ces cas là qu'est ce qui se passe quand tu fais un cauchemar...Tu te réveille pour que ça s'arrête

F : **tu en as déjà fait des cauchemars?**

B : Tu rêves d'un truc, tu vis le truc et bref t'as la trouille pour je ne sais quoi...j'peux pas te donner d'exemples, mais d'un coup paf! T'ouvres les yeux ça s'arrête, donc c'est là que tu identifie que c'était un rêve enfin comme un cauchemar. Là c'est la même chose sauf que je sentais vraiment une présence réelle, une présence...enfin je sentais qu'il y avait quelqu'un quoi, tu vois? Du coup même réaction, t'ouvres les yeux, sauf que là, ça s'arrête pas quoi. Ca s'arrête pas, et tu restes paralysée par la peur, en t'disant ouai...y a quelqu'un ouai, j'en suis sûre.

F : **T'as essayé de bouger?**

B : Euh....J'ai finalement essayé de bouger, j'crois même que j'ai allumé la lumière.

F : **t'as allumé la lumière?**

B : mais la peur continuait

F : **Quand tu dis paralysé, c'est au début quand tu as ouvert les yeux et que tu avais peur ?**

B : Ouai, et la présence n'a pas disparue.

F : **mais tu ne pouvais pas bouger à ce moment là ?**

B : Non.

F : **te souviens tu d'avoir essayé sans y être arrivé?**

B : Je ne sais pas

F : **Quand tu as allumé la chose était partie déjà ou non. ?**

B : J'ai eu l'impression mais j'avais toujours peur. Visiblement je l'ai senti c'était un homme, mais au niveau du ressenti je ne savais pas quelles étaient ses intentions, de bonnes ou de mauvaises. J'ai eu très peur et ça m'a euh un peu perturbé.

F : **qu'est ce qui te faisais peur?**

B : le fait de sentir qu'il y avait quelqu'un euh...au-dessus de mon lit, dans ma chambre, et qui ne devait pas être là quoi. Il se penchait au-dessus de moi comme une masse. (elle me la décrit en mettant ses bras, comme si elle entourait la masse pour me montrer le volume, quelque chose de plus large qu'elle qui avance progressivement) c'était comme un volume sombre qui enlève toute respiration. (elle mime une invisibilité);

F : **tu te souviens d'avoir eu du mal à respirer?**

B : Ah je crois même avoir arrêté de respirer tellement j'avais la trouille.

F : **Tu as été saisie?**

B : Ouai.

F : **Après quand tu as allumé la lumière, qu'as tu pensé?**

B : J'ai flippé je me suis dit : attends! C'est hyper bizarre, je me suis dit soit...quelqu'un était rentré dans mon appartement, mais ça me paraît peu probable.

F : **mmm**

B : Donc c'est mystérieux (ton vaguement interrogatif, elle me regarde comme si elle avait peur de me dire ce qu'elle pense). Il peut pas être entré par la porte la porte est fermée ça j'en suis sûre. Il peut pas être rentré par les fenêtres, j'habite au troisième étage...Mais il y avait quelqu'un.

F : **Tu t'es imaginé quoi?**

B : (elle rigole un peu, hésitante...) Un truc mystérieux, enfin un truc inexplicable.

F : **Qu'est ce que c'est pour toi quelque chose d'inexplicable?**

B : (elle rit avec un ton interrogatif, comme si je connaissais la réponse)
... des fantômes

F : **tu as imaginé cela?**

B : Oui..Ben..des fantômes c'est une présence..

F : **Tu te l'ai dit? Parce que tu aurais pu te dire que c'était un mauvais rêve, mais l'impression de réalité à été si forte**

B : je me suis pas dit que c'était un rêve, je me suis dit que c'était une présence...Quand je te dis un fantôme...Ca veut pas dire grand chose un fantôme, mais...une âme, un truc, quelqu'un qui peut être aurait habité là. J'en sais rien ben voilà.

F : **A ce moment là, c'est une possibilité qui est apparue. On connaît des histoires de fantômes..**

B : Oui dans le sens où je me suis dit, c'est impossible que ce soit un vrai bonhomme.

F : **Tu as d'abord fait rationnel : tu as éliminé les possibilités concrètes.**

B : Voilà, ça ce peut pas que ce soit un vrai bonhomme, j'vois pas par où il aurait pu rentrer ou alors il se serait caché c'était pas possible.

F : **Donc ce n'est pas rationnel.**

B : Absolument.

F : et toi tu en connais des histoires de fantômes. Autour de toi, dans ta famille ce sont des histoires que l'on raconte?

B : pas dut out,non pas du tout.

F : ce n'est pas quelque chose que tu aurais entendu de ..

B : Non, non il n' y a pas d'histoires comme ça chez moi, pas du tout. Moi petite j'ai pas de souvenir non plus de ce genre de rencontre.

F : Après tu t'es rendormie?

B : Pas tout de suite, parce que j'avais encore la trouille (elle rigole)

F : Et le lendemain tu en as parlé ou non?

B : J'en sais rien.

F : Et tu en as parlé à quelqu'un;

B : Je suis pas sûre, et il y a un truc bizarre c'est que depuis que tu m'en as parlé toi, il y a une semaine, c'est à dire à refaire vivre ce truc euh...depuis deux jours j'ai la trouille chez moi.J'ai peur, comment dire..C'est la peur de réveiller les démons, ça pourrait s'expliquer comme ça.

F : Donc l'évoquer, ca le fait surgir.

B : Oui, exactement. Et hier, notamment hier soir..J'étais, Théo dormait, j'étais sur mon ordinateur, j'entendais des bruits, des sortes de craquements dans le couloir, j'ai flippé.je me suis dit c'est le chat. Je l'ai appelé, elle venait pas. Je l'ai vu rentrer dans la chambre de Théo, je me suis levée et j'ai regardé quand même dans l'entrée, or personne ne peut rentrer dans cet appartement. C'est quelqu'un qui ne me veut pas du bien.

F : Tu penses que c'est lié à la maison?

B : mmm

F : A ta personne?

B : A moi.

50 ans. Fleuriste.

Origine juive polonaise.
Non croyante.

F : Je voudrais que tu me racontes de la manière la plus précise, chronologiquement, dans ton souvenir,, par exemple la première fois....

C : La première fois, j'habitais Meudon, j'habitais à l'époque avec quelqu'un qui était parti travailler, j'étais au lit, mon chat à mes côtés, réveillée vraiment.

F : C'était le matin?

C : Oui le matin assez tôt. J'étais donc entré de flemmarder au lit, et tout d'un coup, le chat était à côté de moi sur le lit, et j'étais couchée sur le dos et donc réveillée, les yeux ouverts, et tout à coup j'ai été tétanisée, donc l'impression première c'était quand même terrible, je pouvais pas me lever, ni bouger un petit doigt ni aucun son ne pouvait sortir de ma bouche, et j'ai senti quelque chose de très lourd s'allonger sur moi.

F : S'allonger ? Progressivement ou soudain?

C : Progressivement, puisque j'ai senti un poids, et ce poids était de plus en plus lourd, quelque chose s'était couché sur moi.

F : Au niveau de la poitrine?

C : Ah non, non, non sur tout le corps. Comme si quelqu'un venait sur moi, progressivement. C'était terrible parce qu'en fait j'avais aucune vision, mais une sensation et c'était la sensation d'un corps d'homme, mais d'une extrême lourdeur, très très lourd.

F : D'homme, à cause du poids ou parce que tu avais conscience du sexe d'un homme?

C : Un sexe.

F : En érection?

C : Mais..Il n'y avait pas de..J'ai senti son sexe c'était pas..C'était une euh..comment dire euh..c'était masculin.

F : clair

C : Oui, il y avait pas de poitrine proéminente, c'était très très clair. Un poids très lourd. J'ai eu une sensation de froid, mais un grand froid. Et en fait j'ai eu très peur, mais ce qui m'a rassurée à l'instant précis où ça c'est déroulé c'est que le chat n'a pas bougé. Je me suis dit : si le chat bouge pas, dans ma tête, c'est que cette présence ne me veut pas de mal.

F : **Ah, C'est curieux, tu aurais pu te dire : si le chat ne bouge pas c'est qu'il n'y a rien.**

C : Non parce que je me suis dit qu'un animal, en fait quand il y a un danger, il part avant parce que c'est très instinctif, et donc il n'avait pas bougé. Ca a duré peu de temps, trois seconde ou une minute, j'en sais rien

F : **tu as pu tourner la tête? Tu savais que le chat était à tes côtés?**

C : J'ai senti le chat à côté de moi. Je pouvais pas bouger, c'est ce qui m'a fait le plus peur.

F : **Tu as d'abord eu peur, ensuite tu t'es dit qu'il était là, il t'a sauvé?**

C : Le chat ça m'a rassurée bien sûr, Ca m'a empêchée de ...Parce que c'est horrible..Un froid intense. Quelque chose de lourd qui se colle sur tout le corps, un corps qui se couche sur toi et d'une lourdeur, je vais dire que c'est plus lourd qu'un corps, le truc terrible c'est de ne pas pouvoir même lever le petit doigt.ou d'ouvrir la bouche...T'es tétanisé. Tu ne peux rien faire, une espèce d'abandon qui ne t'est pas propre et tu te dis que ce corps ne te veut pas de mal...Moi je n'ai pas été en danger, j'ai été en danger à cause de la surprise. Mais cet animal qui ne bougeait pas...

F : **Mais est ce qu'a partir du moment où tu as pris conscience que le chat était là, cela a cessé?**

C : Non.

F : **J'ai imaginé qu'il t'avait sauvé de l'emprise. Tu t'es laissé faire. Tu as attendu**

C : ben je me suis dit, en fait au lieu de paniquer et essayer de réagir . Puisque tu ne peux pas, tu te laisse aller comme ça et puis tu essayes de te rassurer comme tu peux, et au lieu d'être affolée, affolée. Ca c'est calmé et c'est parti. J'ai déménagé quelques mois après de cet appart. Il y a eu une rupture avec la personne avec laquelle je vivais. Je suis venue vivre à Paris.

F : **Excuses moi mais..puisque tu parlais de ce sexe, était il en contact avec le tien.**

C : Ah oui.

F : **Crois tu que c'était son intention ?**

C : C'était pas une pénétration hein! C'était un contact. Donc j'étais sur le dos, avec cette présence sur moi.

F : **Quand as tu pu bouger ?**

C : Le premier truc, c'est te dire que tu peux bouger. C'est comme si la vie revenait en fait. La chaleur revenait et pouvoir bouger parce qu'il n'y a rien de plus terrible que d'être complètement tétanisé. Et le chat qui ne bouge pas, dans la même position comme si tout ce passait bien. C'est vraiment quelque chose de traumatisant. De rien comprendre, tu comprends rien , tu comprends rien , complètement désemparée.

F : **Est ce que tu t'es dit c'était un rêve? Ou c'est moi qui ne vais pas bien?**

C : Non, je ne peux pas me dire ça, je ne peux pas me dire ça.

F : **Tu peux pas te dire c'est un rêve puisque tu es réveillée, on connaît bien la différence.**

C : Puis de sentir, c'est pas une vision. Des fois une vision tu peux te dire..allez peut être que j'ai pété un câble, mais là tu as vraiment un contact, ce n'est pas virtuel. Tu as toutes les sensations d'un truc qui est sur toi. Donc je pense que c'est beaucoup plus fort qu'une vision. C'est plus vivant, plus fort mais tu ne vois rien, il n'y a rien.

F : **qu'as-tu pensé ?**

C : c'est quelque chose qui vient vers moi. A quelle fin je n'en sais rien.Mais en tout ca c'est pas négatif. Peut être que je me suis dit ça pour me rassurer. Mais le truc qui m'a fait dire ça, c'est cet animal.

F : **Pour toi à ce moment là, c'était possible que des choses qui ne se voient pas viennent vers toi.**

C : oui absolument.

F : **cela n'a jamais été impossible pour toi? Ou c'est à partir de cette expérience?**

C : je n'y avais jamais pensé, mais à l'époque la personne avec laquelle je vivais était métis, moitié gabonais, moitié écossais. Sa mère, gabonaise, croyait à certaines choses. Donc, notamment elle avait une sœur jumelle qui était morte, et quand tu allais déjeuner chez elle, il y avait toujours une assiette de plus. Je ne suis pas rentré dans ces histoires là, mais quelque part je pouvais me dire aussi que ça pouvait provenir d'elle.

F : **tu me l'avais dit, que tu avais eu cette crainte.**

C : ben peut être oui, il y avait peut être une relation avec cette femme, puisque dans ma famille, il n'y a pas de gens croyants. On parle de ces choses... là, oui peut être j'ai pensé que cela venait d'elle mais

ensuite j'ai déménagée et ça s'est reproduit, on avait rompu. Ca faisait 4 mois que j'étais dans cet appart. Et un matin, j'étais réveillée, il n'y avait pas de chat, j'étais couchée sur le côté et le même phénomène s'est passé.

Très tôt. Je ne dormais pas, la présence lourde s'est couché derrière moi, encastré derrière, toujours pareil, toujours tétanisée juste avant, les secondes avant que ça n'arrive, tu es tétanisée. C'est ça la première chose, tu ne peux rien faire, le froid arrive et la présence, toujours une présence masculine. En fait ça s'est passé trois fois.

F : cela est arrivé une fois ou deux ?

C : Ca m'est arrivée une fois.

En fait, je dormais, et je me suis retrouvé en train de faire l'amour avec quelqu'un, mais euh..à la différence, parce que ça m'était déjà arrivé, de on...de faire des rêves plus ou moins érotiques, à la différence c'est que là..je n'étais pas dans un rêve. En tout cas, je vivais ça comme si c'était vraiment la réalité

F : est-ce que tu as eu l'impression que ça t'avait réveillée brusquement ? ou que cela venait progressivement sur toi ? Habituellement dans un rêve, il y a des images bien particulières..

C : c'est à dire que là, en plus...l'image.. bon habituellement dans le rêve, c'est effectivement l'image, mais l à s'ajoutait à ça des sensations vraies de sentir quelqu'un sur soi, de sentir exactement comme quand on est , dans l'acte sexuel et là, je ne voyais pas des images mais je sentais physiquement quelqu'un qui me touchait, qui était sur moi, euh..

F : as tu eu l'impression de suffoquer ?

C : le temps que ça a duré ça, euh non.. parce que en même temps je vivais la chose avec...en même temps , je pensais qu'il y avait un homme dans ma chambre, je savais pas comment il avait pu rentrer mais je pensais que réellement il y avait un homme vrai quoi, pas ..

F : dans ta chambre ou sur toi ?

C : dans ma chambre, mais sur moi..qui était venu dans ma chambre, et qui pour finir euh... faisait l'amour avec moi donc était sur moi

F : tu avais l'impression

C : je pensais moi, que c'était un homme vrai. Pas une entité, un fantôme ou tout ce que l'on veut, pour moi c'était un homme. Un être humain quoi.

F : tu pensais pendant ce temps ?,

C : eh ben je ressentais ça en même temps. Mais en même temps, je trouvais ça bizarre.et en même temps je me disais , j'avais comme une lucidité. Tout en vivant ça et en me laissant aller un peu aux choses, qui étaient plutôt agréables d'ailleurs. En même temps je me disais, je suis entrain de faire l'amour avec un homme, il est vraiment là, mais je me disais c'est pas possible : les portes sont fermées. Comment est ce qu'il a pu venir là ? mais en même temps je sentais qu'il était là, et que vraiment il y avait quelqu'un.

F : Ses intentions étaient tendres ? menaçantes ?

C : Oui tendre, tout le temps de... qu'à duré ça, l'acte, j'ai bien vécu ça en me disant que c'était pas possible qu' il y avait vraiment quelqu'un mais que ce n'était matériellement pas possible.

F : Tu n'avais pas peur ?

C : Non. Là, je n'avais pas peur. Parce que j'étais dans l'action de euh..voilà. Après quand ça été terminé par contre, là je me suis mise à avoir peur.euh...J'ai eu très peur parce que là j'étais un peu plus euh.. lucide. Là où j'étais réellement réveillé, c'est quand c'était fini. Et donc j'étais dans le lit, et à côté de moi je sentais la présence d'un homme, avec une respiration et un moment donné il m'a touché, il a mis la main sur moi. Et alors là, j'ai eu très très peur, je me disais mais comment est ce qu'il peut y avoir un homme ici, tout est fermé à clef. ? je suis restée immobile, sans bouger en me disant bon euh...

F : **En ne pouvant pas bouger, ou en te disant : il ne faut pas que je bouge ?**

C : En disant il ne faut pas que je bouge, mais en même temps peut être que je ne pouvais pas bouger. Mais je me disais il ne faut pas que je bouge. je ne bougeais pas. Et ça a duré ..

F : **parce que là, ça t'a semblé menaçant ?**

C : Et ben là, oui parce que en même temps j'étais réveillée tout en pensant que réellement, mais vraiment, comme vous êtes là, je sentais de la même façon ,et je me disais mais ce n'est pas possible....j'ai tout fermé à clef chez moi, je suis toute seule chez moi. Il ne peut y avoir matériellement personne.

F : **Tu voyais ta chambre ?**

C : non, tout n'était que dans la respiration, le corps que je sentais auprès de moi, les couvertures bougeaient, c'est comme si bon.. quelqu'un.. les couvertures se soulevaient, donc ça je le sentais. Le comportement de quelqu'un qui est auprès de soi. je sentais comme quand il y a quelqu'un et j'entendais : (bruits de respirations assez profondes), une respiration normale. Donc j'avais très peur, je suis restée longtemps comme ça. Puis au bout d'un moment, je sais pas je ...

F : **tu t'es rendormie ou tu t'es levée ? ?**

C : je ne sais plus si je me suis rendormie ...si j'ai attendu longtemps et j'ai dû me lever. Au bout d'un certain temps, quand peut être je n'entendais plus. Au bout d'un moment, un assez long moment où je n'ai pas bougé, je ne l'ai plus senti, qu'il y avait quelqu'un. C'est comme si c'était parti.

F : **la frayeur était là pendant tout ce moment ?**

C : voilà, qui a duré un moment. Et après j'ai pu me lever. Et j'en ai conclu que...je ne sais pas, que..ça devait être une frustration . Après je me suis levée, donc quand j'ai sentie que la présence n'était plus là, je me suis levée. Je suis allé m'asseoir ici, j'ai fumé une cigarette quand même. C'était quelque chose d'assez euh...après plus tard je suis retournée me coucher. quand je me suis levée ça allait ; je me suis dit que c'était une compensation de mes frustrations. Je me suis dit ça n'a pas existé, c'est comme un rêve, que j'ai vécue comme ça

F : **En as-tu parlé à ton thérapeute ?**

C : non, pas du tout, je me suis arrangée très bien avec ça,

F : **tu n'en as jamais parlé ? ?**

C : non,. Parfois comme je fais des rêves, de cet ordre plus ou moins, c'est une compensation. Mais là c'était pas pareil quand même, je vivais ça comme si vraiment il y avait quelqu'un

F : **je te remercie beaucoup C.**

F : Elle ne te l'avait jamais raconté ?

M : Non, elle me parle pas du tout de ça. Parce que moi, j'aurai trouvé des explications sûrement différentes. Il n'y a pas eu de violence de sa part ?

C : Non.

F : même ensuite ?

C : Non.

F : Et toi A ? si tu veux bien me raconter la première fois ?

M : Ca doit faire 20 ans, j'étais en pleine découverte et recherche de tout ce qui peut exister, on va dire... de surnaturel. Je dormais et j'ai été réveillé parce que je faisais des bonds dans mon lit, des soubresauts très violents et que je sentais qu'on m'extirpait quelque chose du ventre, mais par le bas ventre. Et pour moi c'était une entité maligne je l'ai vécue ainsi, contre laquelle je luttais. Je sentais qu'on voulait m'extirper quelque chose du plus profond de moi-même.

F : je voudrais te demander de préciser : il se peut que le corps soit paralysé, mais que malgré tout il y ait le sentiment de bouger, de faire des mouvements, as-tu eu cette impression ?

M : il a fallu que je me réveille, et ça c'est n'est pas évident de se réveiller (ouvrir les yeux), j'étais vraiment réveillée pour lutter contre ce qui m'arrivait .

F : tu as lutté en faisant des mouvements,

M : Mon corps, ce n'était pas moi volontairement ; Mon corps se soulevait du lit. On voulait me tirer quelque chose, est ce que c'était mon énergie,

F : ce n'était pas pour des organes ?

M : Est ce que c'était mon âme que l'on voulait voler, est ce que c'était mon énergie qu'on voulait me tirer. je sais pas. Il y a eu une lutte

F : Mentalement, tu as lutté aussi, avec une prière par exemple ?

M : dans ces cas là moi, je prie,

F : maintenant, mais à l'époque ?

M : à l'époque c'était pareil. J'étais horrifiée, pour moi c'était une entité négative.

F : que tu as identifiée ? à l'époque tu dis que tu étais en recherche spirituelle si je comprends bien ?

M : Oui je le suis toujours.

F : quand tu as pensé : entité négative. D'où sortais tu cette idée, ?

M : ah ben, j'avais fait des lectures, à l'époque je lisais Alan Kardec

F : tu étais dans les théories spirites..

M : oui j'étais attirée par le monde de l'au-delà, je lisais beaucoup sur ce qui se passait après la mort. Et que quand quelqu'un mourrait, je me sentais très interpellée donc je faisais des prières et tout ça. Et pour moi, il y a des entités c'est vrai qui restent dans le bas astral

F : **ce sont des revenants ? des morts ?**

M : oui, ça peut être des âmes, mais il y a aussi. à l'époque, maintenant je me suis un peu éloignée du malin ou du diable et tout ça. Mais il y a quand même les forces négatives. Donc pour moi c'était une entité négative qui voulait s'emparer de moi. Parce que c'est vrai que quand on est entrain de faire des recherches on est un peu dans la lumière pour mes croyances, toutes ces entités là, qui ont besoin de lumières pour s'élever de se nourrir pour s'élever, et bien quand elles en trouvent autour d'elles ou dans les gens, elles vont se nourrir quoi.

F : **Tu sais que l'on dit aussi que c'est parce qu'on aurait au contraire une âme trop faible qu'elles s'en emparent d'autant plus facilement.**

M : Alors, il y a les deux. Car j'en ai parlé aussi, maintenant ça m'arrive moins souvent, alors peut être qu'effectivement je suis plus dans la lumière et j'ai appris depuis à me protéger alors qu'avant je ne savais pas. C'est vrai qu'il faut avoir des protections et

C : (sa sœur) c'est quoi des protections, ?

M : Et ben tu peux te mettre dans une lumière bleue, ça te protège. Moi qui crois aux anges, faire appel à tes anges, comme des anges gardiens. tes guides, tu peux te fermer, ne pas être en ouverture, même dans le métro. Si on est en ouverture tu peux être sensible aux autres. et ça peut nous atteindre ; Pour moi ça c'est pas arrêté là, l'entité, je pense même qu'il y en avait plusieurs, elles sont allés dans un coin de ma chambre. Je les sentais. J'ai appelé un ami pour qu'il vienne tout de suite, car je les sentais et j'étais très mal. Il était là à cinq heures du matin. Pendant plusieurs jours je n'ai pas pu aller chez moi. et j'ai prié.

F : **Tu penses que c'était lié au lieu ?**

M : pas forcément au lieu, mais l'entité ne s'était pas délogée, elle était dans ma chambre, et je l'avais localisée dans un endroit. J'ai prié ensuite pendant plusieurs jours et la prière m'a aidée à me sortir de ça.

F : **tu n'as rien fait avec des objets ?**

M : Maintenant, je ferai autre chose. Je fais certaines choses pour purifier les lieux et tout. A l'époque je savais pas tout ça justement.

F : **donc l'entité est partie. Avec une prière chrétienne.**

M : Ben oui catholique. En plus j'avais des livres pour ça, le Notre Père et le Je Vous salue Marie, quand on a vraiment la foi, c'est suffisant pour ceux qui ont la foi. A l'époque je l'ai mal vécu, mais au fur et à mesure du temps je vis ça mieux.

F : **les mêmes expériences ?**

M : Les mêmes et puis... moi je m'explique ça très bien, quand je sens une présence à côté de moi, ou parfois je crois qu'il y a quelqu'un derrière moi, il y a une présence, je sais que ça peut être un guide un ange gardien, ou ça se présente sous forme d'énergie. ça c'est pas négatif. Par contre dernièrement, je dormais au petit matin, et je sent une masse qui s'affale sur moi, et qui me réveille brutalement. Par contre j'ai beaucoup de mal à ouvrir les yeux. Et je me dis c'est mon fils qui me fait une farce. Il saute sur moi. Puis après je me dis mais non, il est pas avec moi, ça ne peut pas être lui.

F : **là tu étais paralysée ?**

M : Paralysie, avec de la peur, mais surtout : qu'est ce que c'est que cette masse qui tombe sur moi. Alors que j'étais en train de faire un rêve, clair. Ça n'avait rien à voir avec cette masse qui tombait sur moi, dans mon rêve il n'y avait pas ça. Donc j'essayais d'ouvrir les yeux, -impossible-, j'essayais de bouger les bras et les jambes -impossible. Vraiment paralysée. Et après j'ai senti des présences dans la pièce, et ils venaient près de moi et ils tiraient sur la couette. La couette était remontée jusque là, comme pour voir qui il y avait derrière la couette. Et ça a été le défilé comme ça de plusieurs présences ; Et tout d'un

coup je sens que l'on saute à pied joints à pieds joints sur mon lit. Et j'entends chanter, nninin, et ça rigolait et ça chantait, ils étaient contents. Et c'était plein de petits êtres. ;puisque je crois aux êtres de la nature, les fées, les elfes et tout ça.

F : **les elfes sont de la nuit ?**

M : oui de la nuit, des êtres de la nature. Je les sentais petits, pas grands. Sur le lit ils étaient grands comme ça (50 cm). Ils étaient plusieurs et ils s'amusaient. Et j'essayais quand même d'ouvrir les yeux, d'autant qu'il y avait une voix qui me disait : réveille toi, réveille toi si non ils vont t'emporter. pas physiquement, mais mon énergie, ou mon âme.

F : **Les elfes ne sont pas si sympathiques**

M : oui tous ne sont pas sympathiques, il y en a qui peuvent être farceurs, et j'ai quand même réussi à ouvrir les yeux après un temps qui m'a paru long. Et là il n'y avait plus rien. Je me suis expliqué que j'étais rentré dans leur dimension ou eux étaient rentré dans la mienne.

F : **la théorie ce serait qu'entre rêve et sommeil il y a une zone dans la quelle on peut passer dans d'autres dimensions ?**

M : Oui

F : **Du fait de cet état ?**

M : La conscience peut être modifiée. C'est vrai que quand la conscience est modifiée, on peut se promener dans différentes dimensions.

F : **Sous hypnose ?**

M : Sous hypnose, et c'est vrai qu'en sophrologie, parce que je suis sophrologue , on va dire qu'on est dans un état : on dit sophrobiminaire entre

F : **En ondes alpha ?**

M : oui en ondes alpha, entre la veille et le sommeil.mais on fait attention à ne pas être dans certains états comme ceux de l'hypnose, ou quand on fait du Yoga et tout ça..parce qu'en plus au niveau de la conscience euh..ça peut être perturbant.

F : **En physiologie du sommeil il semble que l'on passe d'un certain type d'ondes à un autre, mais tu semble dire que le passage est plus fin, qu'il y a plus d'états entre la veille et le sommeil ?**

M : Il y a plein d'états de conscience.

F : **mais sont-ils dans une hiérarchie chronologique si l'on peut dire ça comme ça ? ou est ce que ce sont des plans différents, des lieux, ?**

M : je crois que les deux existent. Ce qui s'est passé là avant. C'est que j'avais fait des massages. Des massages thérapeutiques,et ça c'est passé quelque jours après.

F : **tu les avais fait ?**

M : Non on m'a fait des massages ;Donc pour aller , euh..c'était un massage karmique pour me nettoyer de certaines choses, et peut être que là ça m'a dégagé, et que j'ai pu rentrer dans certains monde. Mais de jour, éveillée, je peux voir aussi des choses

F : **Tu peux être éveillé tout en étant dans un autre état ?**

M : Mais là, je me suis dit : je suis rentrée dans leur monde, ou eux dans le mien. Je les avais identifié, si ce n'est que quelque part ma voix m'a avertie qu'il pouvait y avoir danger ;est ce mon subconscient ou peu importe puisque pour moi tout ça existe, et je peux les entendre. Ca me pose pas de problème.

F : **Tu n'as pas eu plus peur que ça,**

M : Pas plus, j'ai été surprise. Je me suis dit : tiens ! j'ai cette faculté d'aller dans ce monde là. C'est pas tout le monde qui peut aller dans ces mondes là. Et pourtant je sais que je peux aller dans certains mondes , c'est vrai.Par contre dernièrement il m'est arrivé une chose, ça c'est passé de la même façon, mais là c'était un peu glauque ; c'était pareil.

F : **Le matin aussi ?**

M : Au petit matin. Vers 5/ 6 heures ? je sens une masse sur mon corps qui me réveille.Alors toujours cette difficulté à ouvrir les yeux.

F : **Quelque chose de lourd,**

M : Très lourd, et ça me réveille. Je sors le bras de la couette, je sentais qu'il y avait une présence sur mon lit, je voulais savoir ce que c'était. Ma main a rencontré une autre main. Mais cette main avait cinq doigts mais pas vraiment humaine. Elle était de la grandeur de ma main, je sentais les doigts, j'ai touché tous les doigts un par un. Mais c'était pas

F : **Une main inerte ? sans réaction ?**

M : non c'était une main vivante, elle me prenait la main. Comme si je touchais quelqu'un réellement. Mais je ne le voyais pas, je le sentais énergétiquement, je sentais son poids et sa présence.

F : **Tu dis énergétiquement, mais tu as un contact de peau à peau ? ?**

M : Alors l'énergie elle peut se faire de peau à peau, mais l'énergie elle peut se faire comme ça. La présence.

F : **Mais quand tu dis que tu touches une main, tu touches une main ?**

M : Y avait la main et la présence qui dégageait quelque chose et

F : **la présence peux-tu m'expliquer plus ?, ca ne se sent qu' en étant seul ?**

M : Non il y a des personnes quand tu es avec elles, elles dégagent une présence ou pas. Il y a des gens qui sont là mais qu'on ne sent pas . On dit parfois, il n'était pas présent ;Il y a des présences visibles et invisibles. Parfois on sent cette même présence mais sans présence physique, c'est énergétique.

F : **L'énergie c'est ce que dégage l'âme ou le corps ?**

M : On a différents corps, euh..éthériques. On a 7 corps. Physique, émotionnel, astrale,

F : **Ca c'est une théorie qui vient d'où ? Pour me re situer s'il te plait. je sais que les anthroposophes utilisent**

M : Madame Blavatsky, oui c'est l'Inde. Donc cette présence je la sentais, incapable d'ouvrir les yeux. J'ai voulu aller plus loin. Pour moi ce n'était pas un être humain qui était là. Comme je l'ai dit, j'ai été visité. C'était une entité, je pense qu'elle devait venir de bas astral c'était une entité tellement glauque. Elle était pas élevée. Après j'ai mis mes doigts dans sa bouche, et elle m'a mordillée les doigts. Mais c'était pas , c'était glauque.

F : **c'était un homme ou une femme, ?**

M : Un homme, ça c'était clair. Je ne sais pas ce qui me fait dire ça.

F : **Qu'est ce qui donne la possibilité à ceux qui sont bas astral de s'incarner ? Il y a une matérialisation là non ?**

M : Y a pas vraiment de ...Une matérialisation énergétique pour sentir la présence c'est qu'il y a beaucoup d'énergie. Mais pour le touché, je ne sais pas. J'ai pu arriver à sentir ça. Ca avait forme humaine, parce que ca m'est déjà arrivé d'ouvrir les yeux et de voir sur mon lit une personne. Mais là c'est autre chose puisque je ne voyais rien.

F : **Ca veut dire que certains esprits peuvent se matérialiser ? ou que c'est toi qui peut voir ?**

M : non c'est eux qui prennent la forme. Mais dans ce cas, ce n'est pas un corps palpable.. C'est une énergie mise sous forme d'images. Je pense.

C (sa sœur) : Est ce que quand on peut toucher on ne les voit pas et inversement ?

M : Peut être, je ne sais pas. Pour en finir quand j'ai sorti la main de sa bouche, j'ai fait ça et j'ai senti son visage, et je sentais son visage tout rond tout mou, et c'était glauque. c'était mou et ça faisait pas humain entre l'animal et l'humain.

F : **Pourquoi animal ?**

M : C'est comme si à l'intérieur de moi, je voyais une grosse tête, toute ronde toute molle.

F : **En touchant, tu avais une vision en même temps ?**

M : oui, une vision intérieure, c'était rouge mi animale, je peux pas dire. Après à force de lutte, j'ai réussi à ouvrir les yeux.

F : **Tu penses que certains demandent de l'aide ? ou ce sont de mauvaises intentions ? tel que tu le décris, on a l'impression de quelque chose de glauque mais en même temps, une demande.**

M : il ne m'a pas fait de mal, je n'ai pas senti qu'il m'envoyait des choses négatives ; Il aurait pu vouloir rentrer à l'intérieur de moi, il y a des entités comme ça.

F : **Penses-tu que la rencontre de ta personne avec certains lieux ouvre un passage à ces entités ?**

M : Des champs énergétiques qui s'ouvriraient. C'est pour ça que je nettoie chez moi avec de l'encens des prières et tout ça. Je nettoie.

F : **Tu dis que l'on peut se fermer soi, mais il y a peut-être des lieux à fermer. ?**

M : Bien sûr, moi j'ai fait un nettoyage chez moi, j'ai fait un stage en géo biologie, où on apprend à nettoyer, on repère les forces telluriques, l'eau et tout ça. Et puis le monde de l'invisible, ce qu'il y a dans une maison quand on rentre. Le vécu et tout.

F : **La nuit est un moment différent, c'est cet état de sommeil qui permet l'accès à ces mondes ?**

M : Oui, et puis les perceptions que l'on peut avoir, Soit même on ne perçoit pas de la même manière ; et puis c'est vrai que je fais certaines choses qui peuvent m'ouvrir à ça, je peux faire des stages où on m'ouvre à ..j'ai une vie spirituelle au sens large très développé.

F : **Et cela t'aide du point de vue de ta pratique thérapeutique. ?**

M : Pour les soins que j'apporte aux gens, je demande à mes anges médecins, donc je demande de m'accompagner, de façon à ce que ils aident et qu'ils soignent au plus juste et que je sois au plus juste. J'ai une prière avant à Jésus, et à Marie .

Grégory, ainsi que son père et sa mère ont vu deux fois sur la route alors qu'ils étaient en voiture une soucoupe volante. Ils l'ont signalée au commissariat. Ils vont régulièrement aux réunions soucoupistes. Ils s'y confrontent ainsi aux autres. Ils disent qu'on y trouve de tout : des gens délirants, des scientifiques, des pilotes, des gens issus de secte etc....Eux n'ont pas de théories privilégiées sur les extraterrestres.

Leur fils Grégory est avocat, sa mère professeur de neurobiologie.

A la suite de cette rencontre Grégory raconte qu'une nuit :

G : Ca m'est arrivé plusieurs fois, je me souviens plus du tout de la date exacte, j'avais 22 ans la première, puis à intervalles réguliers.

F : **Toujours de la même manière ?**

G : Oui, à peu de chose près. Je me réveille, ça se passe vers 3 heures du matin. Donc je suis pris d'une paralysie avec, au moment où ça arrive quand même, je pense que la différence avec l'hypothèse médicale par exemple, c'est que le moment où ça arrive, on est plus du tout maître de ses mouvements, on cherche à appeler, on appelle, presque au secours quoi, de l'aide et il n'y a aucun son qui sort. euh...on a l'impression de déplacer des montagnes au moment où on appelle, un effort...quand même l'élément que je trouve important là dedans c'est que l'on ressent fortement une présence quoi. Mais une présence qu'on ressent d'avantage, fortement c'est beaucoup plus que quand on a quelqu'un à côté de soi quoi.

F : **Quand on a quelqu'un à côté de soi la question ne se pose pas vraiment..**

G : Là, moi pendant.. les fois où j'ai vécu ça, je voyais rien, aucune entité. En revanche j'avais pas besoin de voir, la présence je la ressentais d'une manière....

F : **Donc cette première fois :**

G : dans un premier temps j'ai pas tout de suite peur..

F : **C'est un réveil brusque ?**

G : je crois que ce qui déclenche la peur c'est que je ne peux pas bouger. Je ne suis plus maître de moi.

F : **Le réveil ressemble à ceux que l'on a dans les phases de transition ?**

G : Oui,

F : **tu es allongé sur le dos, sur le côté ?**

G : Plutôt sur le dos. Je commence à avoir peur, j'essaye de me redresser j'y arrive pas, j'essaye d'appeler, ça dure un peu, peut-être deux minutes qui paraissent longues. L'élément que je retiens le plus c'est cette présence quoi. Il y a cette espèce de synchronisme entre le moment où je ne ressens plus la présence et le moment où je récupère mes facultés.

F : **la présence s'en va d'abord.**

G : J'arrive pas à ...oui elle s'en va. Plutôt que de dire qu'elle s'en va, je ne la ressens plus pour être plus précis ; et c'est au même moment que je récupère mes sensations physiques, progressivement mais assez rapidement tout de même.

F : A ton avis la présence elle a des intentions te concernant ?

G : Non, c'est très désagréable. Autre chose participe vraiment à la peur : L'impression d'être traversé de part et d'autre. Je ne sais pas quels sont les effets d'un champ électromagnétique, mais si je devais rattacher ça à un phénomène physique euh...je l'approcherais, sans vraiment connaître, de ça.

F : traversé des pieds à la tête ou de côté ?

G : Ca traverse tout le corps.

F : c'est instantané dans tout le corps ou ça arrive d'un bout à l'autre ?

G : je me souviens d'une fois où c'est venu par la gauche, comme un laser. Comme si on était ausculté en quelque sorte, avec un effet

F : tu le sens sur ta peau ou à l'intérieur ?

G : A l'intérieur.

F : les vibrations sont à l'intérieur ?

G : je sens comme quelque chose qui me traverse, de manière latérale. Comme si ...le sentiment que j'en ai gardé, c'est d'avoir été ausculté.

F : Le terme « ausculté » est vraiment celui que l'on retrouve dans les témoignages d'abductés, alors je te demande est ce que c'était avant ou après l'OVNI ?

G : c'était dans la même période.

F : C'est froid, c'est chaud ?

G : Ni l'un ni l'autre. La description c'est un champ magnétique. C'est très dur à décrire. A chaque fois j'ai ressenti ça. Ca ça fait peur aussi. C'est pas évident d'être clair dans ma description. Je localiserai plus l'effet ressenti sur la partie haute du corps, le bassin.

F : Depuis..je te pose la question car tu utilise ce mot « ausculté », c'est donc très désagréable d'être l'objet de ..

G : j'utilise ce terme c'est qu'il y a la présence aussi

F : Ce n'est pas juste un regard cette présence ?

G : Alors justement il y a l'effet physique ressenti dans le corps, et il y a toujours, la présence ressentie comme étant à côté. C'est pour ça que j'utilise ce terme

F : comme si on scrutait à des fins... ?

G : Est ce que l'effet ressenti corporellement est inhérent à la présence ? est-ce que c'est la présence elle même ? Je suis incapable de te dire. Mais ce que je peux dire, le souvenir que j'en ai c'est qu'il y a vraiment une intention quoi.

F : Quand on dit ausculté, l'intention serait scientifique ? Quand un médecin ausculte...

G : je ne le rattache pas à un côté médical.

F : l'auscultation cela peut être négatif comme positif.

G : Et s'il y a une intention alors...

F : Qu'as-tu pensé la première fois, après avoir retrouvé tes moyens ?

G : Après j'ai allumé la lumière, deux fois la peur est restée.

F : Quelles sont les interrogations après ?

G : Oui, alors là, tout de suite quand on se pose des questions c'est tout de suite : est ce que c'est une entité ? , un esprit ? Sans même forcément y croire... mais on est amené à..

F : mais toi, tu penses quoi ?

G : je sais pas.

F : tu as forcément plusieurs pensées,

G : Oui ces questions là, est ce que c'est un fantôme. ?etc.

F : comment te poser la question autrement...C'est certain que nous ne savons pas.. mais quelle genre de pensées tu peux avoir sur l'expérience. Tu dois bien avoir une idée ?

G : Si tu veux sans identifier le phénomène, je suis certain qu'il y a une réalité objective de cette expérience là. Ce que je veux dire c'est qu'il y a une composante psychologique, une interprétation de ma part, mais en dehors de l'interprétation subjective, il y a une réalité du vécu, une objective, extérieure à moi et sûrement la part subjective. C'est toujours la question dans les sciences quelles quelles soient c'est de déterminer les effets et la cause ;
(Le père arrive il est malgache, je pose la question de ce qu'il en pense lui, la mère qui est là rigole à l'idée qu'il serait vu comme avec « un os dans le nez » , un bon sauvage encore primitif..)
« Les malgaches même si ils voyaient un cosmonautes ils diraient c'est un esprit. »

F : bon reprenons : il s'est passé un truc extérieur...

G : En fait, je ne remet pas en question le fait que j'ai vécu cela. En revanche la manière dont je l'interprète, tout ce qui suit, je l'associe au subjectif.

F : Forcément puisque tu te retrouves avec l'expérience. Bon je vais être plus clair : crois tu que les deux rencontres avec les OVNIS t'ont fait pensé que cette entité pouvait être extra terrestre ?

G : honnêtement j'y ai pensé. Mais là...ca implique.... Je sais pas.

F : si tu dis entité, avoir été observé.

G : si le phénomène OVNI est une réalité, alors il doit y en avoir d'autres..

F : l'extra terrestre s'il vient c'est pourquoi ?

G : on donne du sens selon la culture

F : Mais L'ET qu'est ce qu'on doit faire pour lui ?

G : On sait pas. Quel est le sens ni pourquoi , si c'était un ET. On peut pas donner un sens précis à cette visite.

F : L'histoire du complot ?

G : Ce qui ressort de ce qui est dit, c'est qu'il y aurait une alliance américains- ET, en échange de savoirs.

F : Des personnes disent avoir été auscultées, il y a les histoires d'implants...

G : On ne peut pas savoir, on ne peut rien dire. Evidemment dès que l'on voit un OVNI, plein de gens pense qu'on a oublié mais qu'il y a eu un enlèvement. Quand on fait des expériences sur des souris, la souris ne sait pas pourquoi on lui fait ça. Le parallèle est vite fait, mais on est peut être les souris des ET. C'est intéressant ton approche, mais je pense qu'il vaut mieux garder l'expérience telle quelle. Les souvenirs que l'on en garde. Rester intuitif ne pas intellectualiser. Il faut différencier les hypothèses et le vécu.

La mère : on a pas le choix, ou on prend du recul et on continue à vivre comme si cette chose là ne s'était pas produite (mais c'est pas possible), ou alors on commence à délirer, on se laisse happer par une interprétation, ou tu rentres dans une secte. Cela n'exclut pas de rechercher. C'est aussi un nouvel obscurantisme le scientifique à tout prix, si la science ne peut expliquer alors cela peut générer de l'angoisse. Eliminer tout sauf la science, crée cette angoisse.

Les similitudes du phénomène sont étonnantes, il n'y a pas que du culturel. C'est important de confronter son expérience à celle des autres. Quand on a peur d'en parler, cela peut enfermer.

F : L'anonymat est évident pour toute recherche, mais je vois que toi, tu as été très inquiète.

La mère : tu es discrédité pour l'éternité dans mon milieu ce n'est même pas la peine, aucune ouverture. Dans le milieu scientifique.

F : **j'aimerais que tu me racontes la première fois, peux-tu la décrire de manière détaillée ?**

Y : La première fois que ça m'est arrivé j'étais petit, je sais plus trop l'âge que j'avais. J'étais dans la chambre de mes parents. J'étais en train de me reposer, j'étais donc dans le noir. Un moment donné je me réveille. J'entends la voix de mes parents au loin. C'était la nuit. C'était accompagné d'une vision en fait, je pouvais pas bouger. Je pouvais pas parler. Et là je voyais euh.. enfin une vision, dans le noir des yeux rouges. Une forme un peu fantomatique si tu veux. J'étais tétanisé. J'avais vraiment une peur bleue, j'avais le cœur qui battait la chamade. En même temps je pouvais plus respirer, je pouvais plus rien faire. Un moment donné ma mère est rentrée dans ma chambre, ça s'est arrêté. C'était la première fois.

F : **Tu l'as vu rentrer ta mère dans la chambre ? tu te souviens si tu avais les yeux ouverts ?**

Y : Oui,

F : **tu voyais la pièce ?**

Y : ben j'étais dans le noir, il y avait des grands yeux rouges dans le noir. Enfin plusieurs yeux. Avec une espèce de forme, comme s'il y avait des cheveux. J'entendais une sorte de murmure. Si tu veux, ce qui c'est passé c'est que jusqu'à l'année dernière j'ai souvent eu ce phénomène mais sans vision. Je peux pas bouger, je peux pas crier alors que je suis réveillé. Quand j'ai les yeux fermés je n'arrive pas à les ouvrir. Ca c'est terrifiant. C'est toujours accompagné d'une panique, car y a plus de respiration.

F : **Quand ta mère est rentrée, lui as-tu dit quelque chose ?**

Y : je le lui ai dit.

F : **Alors qu'a t-elle dit, elle ?**

Y : Elle n'a pas donné d'explication.

F : **Elle t'a rassuré ?**

Y : Elle m'a rassuré, et y a pas eu d'explications.

F : **vous êtes originaires ?**

Y : Du Mali

F : **les deux parents ?**

Y : Non, je t'explique, ils sont de deux ethnies différentes. Etant donné qu'ils sont de deux ethnies différentes. Chacun vient avec son patrimoine. Mon père est. Et ma mère elle est mpongwe, eux ils viennent du sud du Soudan. Chacun vient avec son patrimoine mystique.

F : Ca se fait de se marier entre ces deux ethnies ?

Y : Aujourd'hui oui, mais à l'époque non. Même dans les années soixante-dix là bas au Mali, deux ethnies différentes, c'est pas très conseillé. Surtout chez mon père. Ils sont plus de l'intérieur du Pays. Ma mère, son ethnité qui est aussi la mienne, ils sont du bord de l'océan. Ils étaient tout de suite en contact avec les Français, les Portugais, moi mon grand-Père est d'origine portugaise. Métis portugais, mais il a aussi des origines anglo-saxonnes. Ils sont plus ouverts si tu veux. Je peux te parler d'un phénomène que j'ai pas vécu personnellement mais un de mes cousins, du côté maternelle, a vécu, c'est important, un jour on est tous partis en vacances dans le village de mon père. Mon père a eu un cursus assez intéressant dans sa vie il a été (diverses hautes fonctions), donc on est venu en Europe et tout ça. Donc il s'est fait construire une maison digne de ce nom, dans son village natal. On est tous partis là bas, j'avais 8/9 ans ; Et qu'est ce qui se passe un soir, Tous les enfants on dormait ensemble. Un de mes cousins, en pleine nuit se réveille, il a envie de pisser et.. là il voit un espèce de nain dans la chambre qui le regarde avec des gros yeux. et là il a la chair de poule. Il a été confronté ce jour là à un phénomène qu'il n'arrive pas à expliquer. Il essaye de dire un mot : Bonjour, la personne ne répond pas. Il le fixe, le cousin allume, le personnage disparaît, il éteint le personnage réapparaît. Le lendemain il raconte aux plus grands, les autres rigolent : tu as vu un génie. Parce que chez nous le terme extraterrestre n'existe pas. Ma mère a dit à mon père : « moi je ne sais pas ce qui se passe ; mais apparemment ça doit venir de ton côté. Peut-être des gens qui ne veulent pas qu'on soit ici. Fais une réunion avec les tiens et essaye de voir ce qui se passe. » J'ai vécu plein de phénomène comme ça paranormaux.

F : Mais toi tu vis ici et tu vas là bas ?

Y : Je n'y vais plus, j'ai vécu trois ans au Sénégal petit.

F : Ce dont tu m'as parlée (les yeux rouges) ça ne se passait pas en France ?

Y : non, là bas au Gabon.

F : moi ce qui m'étonne c'est ton vocabulaire. : paranormal, extraterrestres...Comment ces mots sont-ils apparus, alors qu'enfant tu vivais là bas ? Dans un milieu où on ne parle pas comme ça je suppose ?

Y : je vais m'efforcer de m'expliquer. Je suis issu de plusieurs cultures différentes, surtout du côté de ma mère.. ceci explique cela, mon éducation c'est : être ouvert à tout. On m'a dit : ta culture de base c'est celle là, et après tu pourras aller vers les autres, on m'a éduqué comme ça, pour préparer mon avenir .Je peux voyager. Mon père, qui est axé spiritualité..

F : Qu'est ce que tu appelles spiritualité ?

Y : C'est tout ce qui touche à la religion, au mysticisme, c'est quelqu'un qui était ancien Franc-maçon, déjà. Je l'ai su il n'y a pas longtemps. Beaucoup d'africains le sont, surtout ceux proches du pouvoir. C'est un peu comme ici.

F : il a été initié à la Franc-maçonnerie et aussi initié chez lui. ? A l'origine la famille paternelle, qu'est elle ?

Y : Nous sommes des patrons, des chefs coutumiers. Je pense pas que mon père ait été initié, parce que mon grand-père, son père, était catéchiste. Il était donc dès le départ dans le catholicisme, il voulait pas trop que ses enfants touchent aux rites initiatiques traditionnels. Bien que sa femme, donc ma grand mère, elle, je veux pas dire que c'est une sorcière...mais... d'après ce qu'on dit, elle savait manier la magie, des accouchements sans douleurs. Elle avait des dons. Du côté de ma mère mon arrière-grand-mère aussi... Ici par exemple le vampirisme, ce que l'on appelle vampire en Europe. Chez nous c'est pas ça. Un

vampire c'est quelqu'un qui mange, ça avoir avec l'essence vitale. Il sort de son corps et il va manger. Et ma grand-mère faisait parti de ce genre d'association.

F : je te pose ces questions parce que comme je t'ai rencontré à ce dîner ufologique, j'essaye de comprendre ...tu me racontes quelque chose qui s'est passé petit, on ne t'a rien dit. C'est quelque chose qui s'est reproduit ensuite ?

Y : Oui souvent, ça devient tellement banal que ça fait parti de soi. Tétanisé, une sensation de présence mais pas de vision.

F : On ne t'avait rien donné pour que tu t'en sorte à ce moment là ? Une parole particulière ?

Y : Non. Mon frère, il avait la même chose. Il a toujours la même chose. Je lis beaucoup et j'ai lu le bouquin de Marie Thérèse Debrosse où il y avait quelqu'un qui avait vécu le même genre de phénomène que moi, et qui s'est mis à faire une prière. Je me suis dit ben tiens qu'est ce que les OVNIS ont à voir avec.

F : Tu t'intéressais au phénomène OVNI.

Y : Oui,

F : Tu avais lu M.T Debrosse à cause de ça ?

Y : Oui Parce que pourquoi je m'y intéresse, car je me suis déjà interrogé par rapport à ce qui m'arrivait et euh si tu veux comment on décrit ces êtres là les ET, c'est exactement les mêmes descriptions qu'on donne par rapport aux génies..

F : c'est ça ma question comment tu passes du génie à l'extra terrestre ? Chez nous aussi dans l'histoire du cauchemar (etc.)

Y : C'est intéressant car chez nous quand on dit cauchemar c'est dans son ancien sens. Etymologique, c'est comme ça que moi je l'utilise. Je parle pas bien ma langue, je connais pas ce mot, mais quand on fait un cauchemar forcément il y a quelque chose qui est venu te voir. Ou alors évidemment une influence. Ça peut être envoyé par quelqu'un.

F : comment passes-tu des démons de chez toi, aux ET ?

Y : je vais t'expliquer ! d'une part un truc qui m'a frappé, on m'a offert un bouquin sur les ovnis, je me dis tiens ! j'avais une BD avec des dessins d'extraterrestres, et mon gardien me voit, et dit mais...chez nous ça existe cet être comme ça là. On était encore au Gabon, il vient du Mali, si si ça vient souvent chez nous nous visiter, ça vient même voler nos poules. Nous on sait comment les chasser. Je lui dis mais attends attends, ça c'est un extraterrestre, quelqu'un qui vient d'une autre planète. Il fait pffpfp, je te dis que ça se sont des génies. Plus tard en Belgique je demandais à ma grand-mère, je lui montre le même dessin, et elle me dit : « mais ça on connaît, on appelle ça ISSIKI »

F : c'était quoi ce dessin ?

Y : Un gris .

F : les deux t'ont dit en voyant un gris, qu'ils connaissaient, il vient pour quoi ?

Y : Il enlève les gens, leur âme. C'est quelqu'un, il se ballade avec un peigne, si on prend son peigne on peut faire des vœux. Il s'appelle ISSIKI. Dans certaines sociétés initiatiques au Gabon, pour d'autres êtres de la nuit qu peuvent aussi les enlever physiquement les gens, il faut aller en forêt et parler avec un être de lumière, qui te donnera un message, que tu devras délivrer aux autres.

F : ils font quoi après avec les humains,

Y : ca je ne sais pas

F : Mais ils mettent quoi à la place de l'humain qui reste,

Y : Soit, il est possédé par un esprit, c'est que des mauvais présages. J'ai vu ma mère qui a été initiée, je l'ai déjà vu ne pas être ma mère. Prise. Son comportement sa manière de parler, autre voix.

J'ai retrouvé ce genre de descriptions dans les bouquins extraterrestres. Ou c'est le même phénomène ou non. Chez nous on nous dit qu'il faut faire attention les êtres de la nuit se jouent de nous, c'est leur jeu favori de nous faire croire. Est-ce que chez nous on sait réellement ce que c'est et alors on peut damer le pion aux occidentaux !! et alors ce sont les occidentaux qui se gourent, chez nous contrairement à ce qui se dit, il y a les mêmes observations d'ovni il y a d'autres significations.

F : est ce que le merveilleux technologique auraient remplacés les nôtres ?

Y : j'étais étonné quand je suis allé en Bretagne, de voir tout ce folklore, de découvrir que vous aviez aussi plein d'êtres, surtout la sirène. Etre double, chez nous elle est blanche belle, elle a la même fonction que chez nous on l'appelle de la même manière, j'ai vu ca dans un bouquin de contes et légendes. J'étais étonné, faire des offrandes à la sirène, du lait. Même avant l'arrivée des blancs, elle aide les pêcheurs comme elle aide les bretons.

Chez nous quand on va voir la sirène, rituel : tu tournes le dos pour ne pas la voir, si tu as bien fait le rituel don de lait, de parfum, et tu fais ta demande Il paraît que tu sent qu'il y a une présence, et il y a une coupure de courant quand tu rentres chez toi.....comme dans une apparition d'OVNI. Bon....

F : L'explication de l'effet des Ovnis sur les voitures...c'est plus technique,

Y : Moi je pense qu'on a changé les termes mais ce sont les mêmes, pour faire comprendre aux occidentaux que c'est pas parce qu'ils ont rejeté leurs croyances qu'ils sont les maîtres, ca leur dit : On est encore les maîtres.

F : ils ont laissé tomber leurs choses mais ca les rattrape ?

Y : exactement. On explique ca comme ca, mais ce serait les mêmes êtres.

F : ta recherche ca été de comprendre s'il y avait un lien entre les deux, dans une démarche plutôt scientifique

Y : Un ado ca aime chercher, maintenant je pense que c'est pareil

F : tes parents ils savent que ton frère et toi, vous avez vécu ça, et qu'ont ils fait ?

Y : Je pense qu'ils savent de quoi il s'agit. Si on est pas allé voir un guérisseur, c'est parce que mon grand-père plutôt catho.... Ma mère, elle a été initiée elle préfère laisser tomber. Il y avait trop d'enjeux. Il n'y a pas à donner en retour des choses trop chères avec les catho.

F : Mais les histoires de complot nazi -américains ? qu'en penses tu ?

Y : j'y vais pas souvent à ces dîners, par curiosité, savoir ce que je pourrais apprendre, il y avait le monsieur de la gazette Fortéenne...

Voyant.

T : Quand vous vous retrouvez avec des entités, ce n'est pas toujours simple ! En ce qui me concerne ça été une période très troublée et très troublante. Puis qui a été également troublante pour mes parents à l'époque.
A partir de mes 4 /5 ans, période de rêves éveillés, je me réveillais, et là j'étais dans une hyper réceptivité. Ce n'était pas que mon imaginaire, parce que c'est vrai, qu'en plus après il y a l'imaginaire qui vient se greffer. Maintenant je peux comprendre et analyser, mais c'est vrai que quand vous avez la sensation qu'il se passe quelque chose, et qu'il se passe quelque chose, tout devient dimensionnel, le craquement d'une porte, vous êtes dans un état d'hyper réceptivité, vous ne savez pas quoi, cela vous aliène et vous fait rentrer dans des peurs.

F : **Dimensionnel ? ?**

T : Tout prend une dimension, tout vient alimenter votre phénomène. Après on a peur, car ce qui est normal risque de ne plus l'être.
Il y a des gens qui en deviennent insomniaques.
Moi, enfant, je dormais et soudain je me réveille car je sens que quelque chose de nuisible est à côté de moi. Je sentais même les insectes dans la nuit, ça ce n'est pas paranormal, mais c'est pour dire combien j'étais sensible.
Comme j'étais hyper réceptif, j'étais réveillé par des choses qui se passaient mais beaucoup plus dans le monde de l'invisible. j'étais dans un monde rationnel, mais j'étais dans la capacité de voir l'invisible. Dans mon comportement ça m'a développé des peurs énormes.
Dans la nuit je ressentais des présences, un univers, j'avais très peur, puis après être tétanisé, il y a le moment de paralysie, tout monte, on sent qu'il y a quelque chose sans dire quoi.
Après quand je sortais de cet état je hurlais. Avec des peurs pas possibles, avec des sanglots, mon père me mettait sur ses épaules pour que je domine et que je vois qu'il n'y avait rien. Ça a duré X temps.

F : **Plus vous grandissiez, plus vous doutiez de vous ?**

T : Je me protégeais avec tous mes jouets, pour pas que l'on m'approche, avant de dormir. Je ressentais du monde.

F : **On ne vous touchait pas**

T : Non, des sensations de souffle oui. Ça m'a beaucoup marqué. Après coup, maintenant je me dis que c'est vrai que je suis un enfant très marqué par la mort. J'ai assisté seul à l'agonie de mon grand -père, par terre dans la cuisine sous la table, le temps paraît long. Ça m'a valu de me prendre en main plus tard tellement ça m'a traumatisé. Parce que ça laisse des séquelles. Un travail psycho.
Au niveau clairvoyance j'ai fait des rêves mais, je ne pouvais pas retourner dormir chez les grands -parents après. Je captais aussi dans les cimetières.

F : **Avant la clairvoyance, il s'agissait de sentir des choses du monde des morts ?**

T : oui, lié à un au-delà.

F : **A l'époque vous ne receviez pas d'informations, c'était du senti de présences.**

T : Et surtout alimenté par des peurs. Alors que si ...admettons.. . Je..., imaginons-nous, que je sois né dans une autre forme de société et on va dire d'un mental d'une civilisation différente,

où justement l'hyper réceptivité des enfants...on prépare les enfants parce que l'on peut leur expliquer des phénomènes etc. etc. Peut être que je n'aurai jamais eu peur. Alors que mes parents ils pensaient que j'avais des problèmes d'enfant, d'ordre psychologiques.

F : Ils ne vous ont pas emmené chez un psychologue, cela se faisait moins. On devait dire que c'était des terreurs nocturnes ?

T : Voilà, et à la suite du traumatisme que j'ai eu avec mon grand-père, pour vous dire à quel point cela ne se faisait pas... j'avais 7/8 ans, on ne m'a pas emmené non plus. Bon c'est comme ça. Il est vrai que l'être que je suis, il était déjà là, je suis né programmé comme tel. Pour pouvoir capter des choses.

F : Pour vous cela est en rapport avec les sens, tel que vous vous imaginez le monde, ce serait : il y a notre monde à nous d'humains, et..

T : il y a un monde parallèle

F : un monde parallèle des morts mais il n'y a pas que des morts. Que pensez-vous des plantes, de la nature ?

T : C'est pour ça que je ne vous ai pas parlé du monde des morts mais d'un monde parallèle. Tout un monde.

F : Pour me figurer votre monde..

T : les plantes ont leur aura, leur communication..

F : ce sont des choses que vous pouvez sentir aussi ?

T : Oui quand je suis dans la nature, je capte d'une façon continue

F : Comment l'exprimeriez vous verbalement ?

T : Ce n'est pas exprimable, mais je ressens si la nature souffre est bien ou non. Comme je ressens la mémoire des murs. Dans un lieu historique je peux bien ou mal me sentir. Je peux dire en mettant mes mains, ce qui s'est passé dans un lieu. Je peux avoir des sensations presque visuelles.

F : Pour en revenir à mon événement nocturne. Pensez-vous que pour certaines personnes à qui cela n'arrive qu'une fois ou deux dans leur vie, Il s'agit d'un épisode où ce monde s'ouvre ? ?

T : Il y a plusieurs cas de figures. Cela peut arriver à un moment particulier de l'existence.

F : Vous ne proposeriez pas une interprétation par l'arrivé du stade paradoxal ?

T : Non, je vais rester prudent, dans un premier temps. Bien souvent à 70% on est dans une réalité. Par exemple un Mr vient me voir, il écrit ce que son père lui dit, mais ses écrits sont son reflet à lui. et je me dit prudence. Ce qui aurait été intéressant, c'est que son père lui rapporte des faits à vérifier par exemple, des choses qui n'auraient rien à voir avec lui.

F : Pensez-vous que les rêves sont des moments de réceptivité ?

T : dans certains cas ils peuvent être prémonitoires. Ou dans ce semi état entre veille et sommeil. Une forme de transe comme les somnambules magnétiques.

F : Vous, enfant, vous avez vécu avec ça. Vos parents ne comprenaient pas. Jusqu'au jour je suppose où vous avez eu quelque chose de révélateur ?

T : Je n'ai rien cherché du tout. J'allais dans les églises, j'aimais cela, je sentais tout. Après ça s'est estompé. J'ai grandi. Je me suis détaché de ça, au collège. Mais quand j'étais en seconde puis ensuite, j'avais des amis, et on venait me voir pour me demander des tas de conseils. C'était rituel, il fallait venir me voir car je pouvais réconforter. Mais ça, je n'avais pas de prise de conscience de ce que je faisais, j'étais aux frontières de ce que je fais maintenant. Je les recevais, je ressentais et ils suivaient mes conseils et les choses se produisaient.

F : Vous n'aviez aucun contrôle sur ce qui parlait,

T : Maintenant je suis dans une conscience. A cette même période j'ai fait des rêves prémonitoires qui ont été bouleversants là encore. Et puis un jour j'ai vécu une année horrible. J'avais 27 ans. Je commençais à travailler, j'ai été prof auxiliaire et puis cet établissement privé n'a pas pu me garder. J'ai eu un autre travail, mais cette année dramatique, j'ai perdu mon père, mon emploi, une escroquerie, mon amie me quitte etc. . Et je suis allé voir trois années après j'ai réussi à prendre RV avec une voyante très connue, qui me dit mais vous êtes voyant.

F : Et un psychothérapeute ? ?

T : je n'avais toujours vu personne. Il y a un téléguidage j'ai réussi à avoir les coordonnées de cette voyante. Ca été très compliqué. Puis, je l'ai vu. Elle m'a dit comme une fulgurance que j'étais voyant, car quand je l'ai revu, elle m'avait oublié. Elle me dit : je ne peux rien pour vous. Et c'était tout. C'était tout, terminé. Je devais pas demander autre chose.

T : j'ai compris que je devais m'initier tout seul. J'ai demandé au Seigneur de m'aider . je suis allé voir un prêtre il me dit si votre don est au service de l'amour alors vous pouvez y aller. Je me suis donné du temps. J'ai appris le Tarot.

(...)(On parle de l'énergie des créations humaines, œuvre d'art, films)

F : Même quand on ne sent pas les entités, elles diffusent souterrainement, ?

T : je crois que oui. Moi je reçois autrement mais les autres le perçoivent autrement selon les sensibilités et le côté éponge.

F : Si on doit parler de lutte entre entités, je ne sais pas s'il y en a, vous pensez que c'est de cette manière que les entités agitent les gens ?

T : bien sûr, je me suis retrouvé face à quelqu'un avec une mauvaise énergie, j'étais déjà en connexion j'avais des palpitations, face à cette personne, puis m'éloignant ça allait mieux. Je ne peux pas prendre le métro. Pour nettoyer, il faut mettre de l'encens épiscopal et de la myrrhe, faire brûler des bougies. Acheter une neuvaine.

Out of Body expérience, rencontre avec le divin :

Un Monsieur : Après une maladie, je reviens de clinique chez moi. J'étais dans mon fauteuil, et soudain je me lève, je me retrouve face au tout puissant, je suis debout, mi éveillé, je ressens une bonté à un tel point... ,il me parle d'une de mes filles. Il me barrait le passage, je vois le couloir devant moi. Quelques secondes, qui passent comme une éternité. La vision, je discute avec elle sur le fait que je ne peux pas passer, que je dois rester car je dois encore faire quelque chose, j'ai vu son visage mais je ne m'en souviens plus. On dialoguait de mémoire à mémoire, tu dois rester car ta fille a besoin de toi, souviens- toi de moi. Il me donne alors une image datant de quelques années avant, l'image de mon contact en 78 avec cette pièce métallique plate, le triangle, quand je suis passé en dessous, je lui avais dit : tu repasseras j'ai des choses à faire. Là il me remémore ce que j'avais dit à ce moment, il s'est reculé et progressivement il disparaît. Il me revient ensuite à la mémoire que déjà un être de même corpulence s'était présenté dans ce couloir chez moi me disant « il n'y a rien après ». C'était le démon.

Après je suis sorti de mon corps, j'étais en Inde puis je me suis recorporé et c'était fini. Il y avait un amour formidable, on est à l'aise.

F : vous êtes chrétien ?

Mr : Je ne vais pas à la messe. Mais je suis croyant, j'ai mon opinion là dessus.

Near Death Experience :

Un autre Monsieur : Donc moi j'ai vécu ce que j'ai retrouvé ensuite comme l'expérience type de la lumière au bout du tunnel. Donc je l'ai vécu en méditation car j'ai un gourou qui m'a donné un mantra, et je me suis assis dans un fauteuil c'était pas un endroit choisi., Je récite mon mantra, et tout d'un coup j'ai vu mon corps qui était dans ce fauteuil du dessus. Qu'est ce que je fais là ? J'ai été aspiré dans ce fameux tunnel, en défilant à toute vitesse en remarquant qu'il y avait des portes, j'ai débarqué dans un monde infini où il y avait une superbe étoile brillante, et je voulais m'approcher d'elle, mais il y avait un bombardement d'amour que je ne pouvais franchir. J'ai senti que dans cette étoile vivait une personne extraordinaire qui a commencé à balayer sur moi comme un rayon laser qui a dévoilé toute ma vie actuelle. J'étais rouge de honte, je me suis dit : je suis cuit, et avec miséricorde, l'entité a dit c'est bon. J'ai vu autour de cette lumière des anges heureux. Maintenant tu vas retourner, .comme beaucoup de gens qui sont dans cette expérience, j'ai dit : pas question je suis très bien ici, je n'ai plus rien à faire en bas. Et puis la lumière avec de l'émotion à dit tu dois retourner mais je promets que je viendrais te chercher. Je suis retourné dans mon fauteuil mais alors complètement transformé, je dois dire honnêtement je n'ai pas de truc tangible, mais ma vie à changée, du jour au lendemain je me suis intéressé à toutes les religions. J'ai eu de la chance car je crois qu'il y a peu de gens qui font le lien entre ça et la religion et qui déforme tout. Grâce à cette expérience j'ai rencontré mes vies antérieures

F : c'est à dire que vous avez fait des démarches pour cela ?

Mr : Avec un bonhomme qui faisait de l'hypnose, je suis tombé dans la bataille de Waterloo. J'ai commencé à faire des recherches pour savoir si quelqu'un de la famille avait participé à cette bataille. Je suis allé dans le village où je vivais dans ma vie antérieure, je suis allé au cimetière pour voir ma tombe, elle avait disparue, j'ai retrouvé l'orgue de cette église,.

J'ai eu des preuves concrètes dans ma vie que ce que j'ai vécu n'était pas un rêve chacun de nous a ça en lui.

Rencontre avec des soucoupes volantes,

toujours le même Monsieur :

J'ai eu aussi un message des extra terrestres.

F : ce que je perçois c'est... Je ne connais pas tellement l'ufologie, mais l'idée que je m'en fais c'est toujours un peu technique, alors je suis surprise d'entendre qu'il existe un lien entre le divin et puis les soucoupes ?

Je ne pensais pas que ces expériences étaient aussi spirituelles ?

Monsieur, : j'ai rencontré le sommet de la création, revenu sur la terre je me suis intéressé aux religions et j'ai constaté qu'il y avait des hiérarchies. Toutes les autres choses sont soumises à ce créateur. Une fois que je me suis ouvert à ça, j'ai rencontré aussi des diables et des êtres terribles, mais à la lumière de la lumière ce n'est rien

Communiquer avec les morts :

Moi on a fait de la transcommunication vidéo avec mon ami Gaston qui était mort. On a des images en vidéo, il nous les a envoyées, c'est bien lui, il était peintre, il nous envoi par la transvidéo, ce qu'il perçoit, comme il est né au Zaïre il incorpore les masques zaïrois,.. ;

Vies antérieures :

Une dame : J'étais avec un livre de prière, allongée sur mon lit. Une prière pour les morts. Je pensais à tous mes morts ils défilait, on aurait dit qu'ils arrivaient. Je me suis endormie habillée, le lendemain je me suis réveillée, j'étais bien je voulais continuer à dormir, et j'ai entendu : en 2500 avant le Christ tu étais, je vous dirai pas le nom de la grande entité que j'étais. J'ai aussi entendu plusieurs fois que l'on me parlait à l'intérieur de moi. Je ne raconte jamais les messages que j'ai eu, on pense que vous êtes une malade de l'esprit.

F : Vous avez cherché qui était cette entité ?

Mme : Oui un peu plus, et le paranormal aussi.

F : comment l'avez-vous trouvé l'entité ?

Mme : Elle m'a donné son nom, c'est mon secret. J'ai eu beaucoup de contact avec des entités.

Monsieur, (mécontent de ma présence dans le groupe) : On est ici dans le mental et en train de fabriquer des concepts, pour parler de ces choses. On a vécu quelque chose en soi, qui n'est pas de l'ordre du mental, comme on est multidimensionnel, un autre niveau de l'être peut être touché. Les personnes qui ont vécu ces expériences, dès qu'elles en parlent, savent qu'elles sont à côté, car les mots c'est le langage du mental qui n'a pas accès ni au soi, ni au divin. Je veux faire cette distinction pour savoir de quoi on parle, où on se situe. Surtout nous occidentaux, si on se fixe sur le mental c'est comme lire un livre, cela n'apporte pas cette autre chose qui passe.

Intervention d'une jeune fille : Moi par exemple pour en parler, je me connecte en prière pour bien trouver les mots.

Julie : J'ai reconnu quand Florence a parlé ce que je vis parfois. Ça a commencé quand j'avais 11 ans. Un jour allant dormir brusquement mon corps était complètement paralysé, et j'avais vraiment très peur, ce sera pas long, mais c'était comme ça, ce qu'il était important de faire à ce moment là c'était de sortir de cet état là

Là façon de sortir, c'était un effort de volonté à chaque fois. Ma tante m'avait remis une médaille de St Antoine de padou, à ma tante je lui en avait parlé. Je priais. Le seul moyen était de lutter. Quand cela m'arrive, je suis dans un état de panique extrême. Je sais que je ne dois pas penser à n'importe quoi. J'ai l'impression que quelque chose pourrait arriver, souvent j'essaie de penser au bien. Un jour j'en ai parlé à une psychologue, elle m'a dit que ma conscience sortait de mon corps et que quand elle essayait de le réintégrer, elle n'y arrivait pas. Un jour j'avais dormi tout l'après midi, et le soir je n'étais pas fatiguée mais j'ai passé la nuit à me battre contre ça. Ça me reprenait tout le temps, je ne sais pas si c'est une possession ou une présence je ne sais pas.

Là où je suis, je ne peux pas rester là. Ça m'est arrivé à côté de mon copain, et parfois j'essaie d'ouvrir les yeux, et je peux voir le décor autour de moi, je me suis dit c'est peut être ça la mort, comme être enfermée dans un sarcophage. Et récemment, il y a deux ou trois semaines, je me suis détendue, et j'ai senti que je partais dans le sommeil. Je me dit que c'est un état de conscience, un problème de conscience. Je me méfie de mes pensées à ce moment là. une peur de mourir, La thérapeute elle faisait du rebirth aussi.

Un Mr à propos de l'expérience de Julie : Je fais de la méditation profonde, et je sais que c'est un état que l'on traverse. En sachant qu'au bout il y a la lumière.

Notre gourou nous dit de ne pas paniquer

C'est un chemin, un stade de déconnexion du corps et de l'esprit.

Encore une rencontre avec des Ovnis :

Une jeune fille : J'étais prête à m'endormir dans ma chambre, les yeux fermés, un grand cercle de lumière blanche est arrivé, comme projeté de l'intérieur de ma chambre, elle était là j'ai appelé mon père il n'a rien vu. Un petit cercle rouge est apparu, mais comme pour me dire regarde bien, cette lumière a bougé. Quand mon père est revenu dans ma chambre, elle a disparu de nouveau.

Puis quelques mois après, je regardais les étoiles devant la fenêtre, une petite boule rouge est venue devant moi, j'étais avec ma sœur elle a vu avec moi, la boule a tourné devant nous.

On a vu un vaisseau, en Tunisie on était plein en voiture, j'ai vu de loin un losange plein de lumière, j'ai dit à mon père : tu vois je mentais pas. Le truc est resté fixe, et est parti, tout le monde a vu.

Dans le film Rencontre du Troisième, il y a la boule rouge.

Intervention d'un Monsieur : Tu dis que c'est Ufologique, mais ça pourrait être spirituel.

RR4

Un monsieur :

Je ne dormais pas, je les vois, toujours réveillé. Parfois je vois qui est extraterrestre ici. Je vois quel être, je vois les gris, parce que je les ai vus et je sais comment ils sont . Et les reptiliens, je vois d'autres dont je ne connais pas encore le nom. je vois comme ça, les gens sont proches de moi et je vois d'où ils viennent. Je peux dire c'est un gris ou un reptilien

J'avais une cousine petite, quand il y a eu des ovni, elle a été emmené dans la soucoupe. Ce que j'ai vu, on était au-dessus du Mexique mais ce qu'on lui a fait elle ne savait plus. On a vu les traces de l'ovni,

Je vais raconter l'histoire des reptiliens,

Mon patron était autoritaire, je voyais sa tête qui changeait, je ne sais pas de quelle race il est. Il a une tête plus allongée, ses oreilles sont très grandes, ça ressemble à une image du diable, alors que les reptiliens ce sont vraiment des reptiles, les gris ils ne me font pas peur.

Un soir dans ma chambre je vois une série de reptiliens, je leur dit mais qu'est ce que vous faites là ?je veux savoir moi, mais là je sens une piqûre , que me voulez vous?. Le lendemain, cette piqûre,

grandissait, ça me chatouillait c'était horrible c'était dans le dos. Je vais chez le médecin, on met des pommades.

C'était un implant, Je contacte une personne qui a vécu la même chose que moi. Elle dit: ils sont tous là, tous les reptiliens ton père, ta mère, ton frère. Ils t'ont mis un implant, ils veulent travailler avec toi. Car il y a des reptiliens qui travaillent avec nous et des reptiliens qui ne travaillent pas avec nous. Ne plus mettre d'implant, ils voulaient m'apprendre à l'enlever pour aider les humains qui ont des implants. Moi dans mes vies antérieures j'ai mis des implants. Ils m'ont expliqué : je devais faire rentrer la lumière violette par les yeux, par la bouche, par les bras, tout le corps doit être nettoyé. Maintenant la couleur dorée, jusqu'à l'endroit où il y a la plaie dans le dos, il faut visualiser la plaie, quand elle est bien entourée il faut donner un coup pour que ça s'en aille.

J'avais été assassiné avec un couteau, car je ne voulais plus faire partir de leur groupe. Maintenant ils ont compris.

Je n'ai même pas pensé à faire des photos, dès le lendemain je passais ma main dans mon dos et c'était du sable qui s'en allait. Je n'avais plus rien. C'est la première fois que j'en parle à part à mes amies.

C'est depuis que je peux soigner, j'ai un don de guérison. Je travaillais à la TV, je faisais du montage avant.